

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DON CÉSAR D'AVALOS

CORNEILLE, THOMAS

Comédie — 1661

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DON FERNAND DE VARGAS	<i>216 répliques</i>
DON CÉSAR D'AVALOS	<i>175 répliques</i>
CARLIN	<i>130 répliques</i>
DON PASCAL GIRON	<i>114 répliques</i>
ISABELLE	<i>98 répliques</i>
BÉATRIX	<i>85 répliques</i>
ENRIQUE	<i>50 répliques</i>
SGANARELLE	<i>24 répliques</i>
GUZMAN	<i>17 répliques</i>

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	31
ACTE III	63
ACTE IV	95
ACTE V	124

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Isabelle, Béatrix.

BÉATRIX

Oui, vous dis-je, l'on vient d'assurer votre père,
Qu'ici, depuis une heure, on a vu votre frère.
Par les derniers vaisseaux venus de Cadix
De son prochain retour on avait eu l'avis.
Peut-être est-il fâcheux qu'après douze ans d'absence 5
Il vienne avecque vous partager la finance ;
Mais le Ciel qui vous donne un époux à souhait,
Répare assez le tort que ce frère vous fait.
Les Ducats... À propos, quand vous serez sa femme,
N'allez pas, s'il vous plaît, faire trop la grand'Dame. 10
Je suis de la maison depuis plus de vingt ans.
Je vous ai dirigée, et par là je prétends...

ISABELLE

Va, ta direction aura son plein salaire.
Ne crains rien ; mais dis-moi, je reviens à ce frère.
Si Don Lope est ici, pourquoi ne vient-il pas ? 15

BÉATRIX

Peut-être il craint encor le bonhomme ; en ce cas
Il cherche quelque ami par qui pouvoir apprendre,
Après son fol hymen, l'accueil qu'il doit attendre.
Enlever une fille et sans nom et sans bien...

ISABELLE

Je n'avais que cinq ans, et me souviens fort bien
Que mon père apprenant qu'ils avaient pris la fuite,
En fit faire partout une exacte poursuite.
C'était fait de Don Lope, il n'était plus son fils.

20

BÉATRIX

Aussi pendant dix ans n'en a-t-on rien appris ;
Mais enfin étant veuf, il a demandé grâce ;
Sa femme était son crime, elle est morte, il s'efface.
Les Lettres l'ont de loin assuré du pardon.
Je crois le voir encor ; il avait l'air si bon.
C'était un de ses Gens qu'on ne peut voir sans prendre,
Dès la première fois, je ne sais quoi de tendre.
Son malheur fut d'aimer un peu trop fortement.
Qu'est-ce donc ? Vous voilà tout je ne sais comment ?

25

30

ISABELLE

Tu me fais réfléchir sur ce que je hasarde.
C'est au bien seulement que mon père prend garde.
L'époux qu'on me promet, peut n'être pas de ceux
Qui font parler d'abord leur mérite pour eux.
Mon coeur n'ose m'en faire une aimable peinture ;
Et s'il faut t'expliquer ce que je m'en figure,
Avec un tel excès la fortune lui rit,

35

Qu'il me trompera fort, s'il est riche en esprit.
Le bien fait de grands sots.

40

BÉATRIX

C'est un prétexte honnête
Pour porter sans rougir la qualité de bête.
Mais n'appréhendez rien ; Don César d'Avalos,
Quoique riche, n'est point du nombre de ces sots.
La preuve par Enrique en est assez facile.
Ainsi que Don César Enrique est de Séville,
Et le bien qui s'en dit par lui-même affermi,
Est d'autant moins suspect, qu'il est son Ennemi.

45

ISABELLE

Peut-être est-ce par là qu'il tâche de lui nuire.
Quelquefois on élève afin de mieux détruire,
Rien n'est plus dangereux que de préoccuper.

50

BÉATRIX

Et vous croyez qu'Enrique oserait vous tromper,
Lui qui depuis deux ans que dure son affaire,
N'a d'amis à Madrid que ceux de votre père ?

55

ISABELLE

Quand il faut dire oui, pour ne plus dire non,
Crois-moi, l'on n'y saurait faire trop de façon ;
La chose est pour mon compte.

BÉATRIX

Eh, puisque c'est la mode,
Ne songez qu'aux écus, c'est là le plus commode.

60

Quand les maris en ont, de quoi s'inquiéter ?
S'ils veulent être Sots, il faut les contenter.
Est-il si difficile ?

ISABELLE

Ainsi sans nul scrupule
Le bien te ferait prendre un mari ridicule,
Un de ces obstinés dont rien ne vient à bout ?

65

BÉATRIX

Vivent les gens d'esprit, ils se tirent de tout.
Mais quand pour Don César la crainte vous arrête,
Dites, n'auriez-vous point quelque autre chose en tête.

ISABELLE

Moi, qu'y pourrai-je avoir ? Est-ce que l'on me voit...

70

BÉATRIX

Eh, mon Dieu, le mal vient plus vite qu'on ne croit.
Que sait-on ? Depuis peu je vous trouve inquiète.
De votre cabinet vous aimez la retraite,
Sans moi chez Léonor vous allez fort souvent.

ISABELLE

C'est ma cousine.

75

BÉATRIX

Elle est une tête à l'évent ;
Et pour vous parler franc, vous auriez bien la mine
D'avoir fait un cousin en cherchant la cousine.

ISABELLE

Quoi, tu présumerais que j'aurais pu...

BÉATRIX

Ma foi,
Si vous me le cachez, défiez-vous de moi.
Je vais, pour le savoir, mettre tout en usage ;
Et si j'apprends sans vous... vous rougissez ? Courage,
C'est bon signe. Enfin donc vous aimez ?

80

ISABELLE

Moi, non pas,
Mais...

85

BÉATRIX

Quelqu'un est épris de vos jeunes appas !

ISABELLE

Eh.

BÉATRIX

Poursuivez.

ISABELLE

Au moins garde-toi d'en rien dire.

90

BÉATRIX

Je ne sais rien encor. Ce quelqu'un qui soupire

Est bien fait ?

ISABELLE

L'air, le port, la taille, tout en plaît.
Galant, spirituel, mais je ne sais qui c'est.

BÉATRIX

Vous l'ignorez ?

95

ISABELLE

Apprends l'aventure bizarre
Qui m'expose aux chagrins que l'amour me prépare.
Un de ces derniers soirs étant sortie exprès
Pour aller où chacun aime prendre le frais,
Je marchais à pas lents avecque ma cousine,
Quand un je ne sais qui d'assez mauvaise mine,
Troublant notre entretien par de sots compliments,
Nous ôte la douceur de ces heureux moments.
Sa poursuite obstinée allant à l'insolence,
Un Cavalier survient qui prend notre défense.
Il repousse l'insulte, et d'un air peu commun,
Met la main à l'épée, et fait fuir l'importun.
Juge à quoi ce service engage une belle âme.
Ce cavalier m'aborde, et d'un oeil tout de flamme
S'attachant fortement à me considérer,
Me fait l'offre d'un coeur que je fais soupirer.
Cent discours obligeants secondent cet hommage.
Que d'esprit ! On ne peut en montrer davantage ;
Mais la nuit survenant, nous rompons l'entretien,
Lui sans dire son nom, moi sans dire le mien.
Le reste au lendemain, à même heure, au lieu même,
Il me répond d'un feu qui va jusqu'à l'extrême,

100

105

110

115

Et devant Léonor veut m'engager sa foi,
Que jamais, quoi qu'on fasse, il n'aimera que moi.
Je l'ai vu quatre fois ; toujours même assurance
D'un amour sans égal, d'une entière constance.
Mon coeur contre sa flamme a peine à s'obstiner,
Et voudrait être à lui, s'il osait se donner.

120

BÉATRIX

Qu'au moindre mot d'amour la Jeunesse est crédule !
Ce diseur de beaux mots sait dorer la pilule ;
Et si vous en croyez son doucereux jargon,
Votre fortune est faite avec lui ?

125

ISABELLE

Tout de bon,
Par tant de qualités il mérite qu'on l'aime...
Il est fort riche.

130

BÉATRIX

Bon, c'est la richesse même ;
Il vous l'a dit, pourquoi ne l'en croiriez-vous pas ?
Pour noble, on l'est d'abord qu'on fait le fier-à-bras.
Ce fut là son début ?

ISABELLE

Mais quel mal en peut naître,
Puisque apprenant mon nom il se fera connaître ?

135

BÉATRIX

Tenez-vous-en, de grâce, à votre époux futur.
Avec lui l'abondance est pour vous un coup sûr ;

C'est là qu'il faut donner ; le reste, bagatelle.

SCÈNE II

Don Fernand, Isabelle, Guzman, Béatrix.

DON FERNAND

Je t'apporte, ma fille, une bonne nouvelle.
Don César ton époux est ici d'hier au soir.

140

GUZMAN

Il est à quatre pas, qui brûle de vous voir,
Madame, et comme il veut tout faire avec méthode,
Dans la crainte qu'il a de vous être incommode...

DON FERNAND

Il ne le sera point, qu'il vienne promptement.

145

ISABELLE

Son Maître, ou je me trompe, aime le compliment.

GUZMAN

Ah, Madame, il n'a point son pareil pour en faire.
C'est un esprit... Qu'il parle, on n'a plus qu'à se taire ;
Il sera quatre jours à discourir sur rien.

DON FERNAND

C'est beaucoup que d'avoir le don de l'entretien.

150

GUZMAN

D'abord qu'on l'aperçoit, on accourt pour l'entendre.
C'est l'humeur la plus drôle...

DON FERNAND

Oui ?

GUZMAN

S'il est votre gendre,
Je vous tiens tout au moins rajeuni de vingt ans.

155

DON FERNAND

Comment, s'il est mon gendre; est-ce que...

GUZMAN

Je m'entends,
Il vient à ce dessein; mais comme enfin son père
A tant et tant de biens qu'il n'en saurait que faire,
Quoiqu'à Madrid encor on ne l'ait jamais vu,
Ses amis ont écrit, il y sera connu.
Pour attraper les gens, il est de fines mouches.

160

DON FERNAND

Les belles de Madrid ne sont pas trop farouches;
Mais enfin à cela le remède est aisé.
Si je trouve à l'hymen ton maître disposé,
Pas plus tard que demain...

165

GUZMAN

C'est assez bien le prendre.
Le plutôt vaut le mieux ; mon maître a le coeur tendre,
Et quand on l'amadoué, il a peine à tenir.

DON FERNAND

Suffit qu'un prompt hymen puisse tout prévenir.

170

(À Béatrix.)

GUZMAN

Vous verrez là-dessus ce qui se devra faire.
Mais je cours l'avertir qu'il peut entrer.
Ma chère,
Nous ferons connaissance au retour.

BÉATRIX *(à Guzman)*

On t'attend,
Va vite.

175

SCÈNE III

Don Fernand, Isabelle, Béatrix.

DON FERNAND

Le parti, ma fille, est important.
Quand Don César viendra, pour lui paraître aimable,
Prends un air enjoué, complaisant, agréable,
Et l'attire si bien, que l'hymen résolu,
Par ses propres désirs dès demain soit conclu.

180

Tu lui plairas sans doute.

ISABELLE

Et s'il ne peut me plaire ?

DON FERNAND

Il est unique, et c'est un Crésus que son père.
Tu rouleras sur l'or, en l'épousant.

185

ISABELLE

Tant mieux.
L'or est d'une couleur qui réjouit les yeux ;
Mais le coeur ?

BÉATRIX

De quel soin vous chargez-vous ? En somme
Il est riche, peut-il n'être pas honnête homme ?

190

DON FERNAND

Béatrix a raison, l'argent est le bon mot,
Et tout gueux, quel qu'il soit, ne peut être qu'un sot.
Je me souviens du temps où dans notre jeune âge
Je fis avec son père un assez long voyage.
Nous étions l'un pour l'autre Amis si complaisants,
Qu'aux Indes pour lui seul je m'arrêtai six ans.
C'est là qu'a commencé sa première fortune.
Il me jura dès lors que nous l'aurions commune ;
Elle s'est augmentée, et quoique rarement
L'amitié tienne bon contre l'éloignement,
Les lettres ont toujours, malgré vingt ans d'absence,
Entretenu le cours de notre intelligence.

195

200

Nous avons l'un de l'autre assuré le crédit.
Je l'emploie à Séville, il m'emploie à Madrid,
Et sur divers paiements, pour la première lettre,
J'attends vingt mille écus qu'il cherche à me remettre.
Son fils sera chargé de Lettres pour cela.

205

ISABELLE

J'apprehende si fort...

BÉATRIX

Taisez-vous, le voilà.

SCÈNE IV

Don Fernand, Isabelle, Don Pascal, Béatrix, Guzman.

GUZMAN *(bas à Don Pascal)*

Si Don César arrive, adieu le personnage.
Sous ce nom dérobé pressez le mariage.
Qu'on découvre la fourbe après qu'il sera fait,
Volontiers, les grands mots auront eu leur effet.

210

DON PASCAL

Ne t'inquiète point, je jouerai bien mon rôle.
Excusez, si je suis un peu court de parole.
Pour la première fois me trouver à la Cour,
Où les mots recherchés se disent nuit et jour,
Voir de plain-pied d'abord et Beau-père et Maîtresse,
Savoir qu'ils font tous deux la même politesse,
C'est de quoi m'étonner, mais cela passera.
Mon espoir mal en train se raccommodera,

215

220

Et bientôt pour vous faire une juste harangue,
J'espère rattraper l'usage de ma langue.
Pour la première fois, si je ne vous dis rien...

DON FERNAND

Vous en dites assez, et cela va fort bien.
Embrassez-moi. Ma fille, allons qu'on se démène.
Saluez votre époux.

225

DON PASCAL

A-t-elle la migraine ?
Je lui vois certain air renfrogné, sérieux.

ISABELLE

Qu'il est sot, Béatrix !

230

BÉATRIX

S'il l'est déjà, tant mieux.
C'est pour vous au besoin de la peine épargnée.

DON PASCAL

Beau-père, seriez-vous pour l'humeur renfrognée ?
Elle n'est nullement de mon goût.

DON FERNAND

Ni du mien.

235

DON PASCAL

Allons, ma belle, allons, gaiement, tout ira bien.

Puisque vous me voyez, tâchez de mettre à l'ombre
La nébulosité de ce visage sombre.
Riez, goguenardez, et vivons sans façon.
Quant à moi, je suis gai toujours comme un Pinson. 240
Cent jovialités me sont partout de mise,
Et si le Mariage ôtait la gaillardise,
Plutôt que ne pas rire, et danser, et sauter,
Je ferais voeu cent fois de m'encélîbater.
Le mot est-il de Cour ? M'encélîbater ! Peste. 245
Qu'il est long !

DON FERNAND

Les plus fins auraient par vous leur reste...
Quel éveillé !

DON PASCAL

J'ai cru qu'il eût été trop plat,
De dire simplement, suivre le célibat. 250
J'aime le style haut. Enfin à la bonne heure
Vous riez. Elle en est plus aimable, ou je meure.
Guzman, vois-tu ces yeux de feu tout pétillants ?
Quand la friponne veut, qu'elle les a brillants !

DON FERNAND

Elle est le vrai portrait de sa défunte mère. 255

DON PASCAL

J'oublie à vous donner les Lettres de mon père.

DON FERNAND

Il est bien tourmenté des gouttes ?

DON PASCAL

Quelquefois.

DON FERNAND

Nous nous sommes connus en six cent trente trois.

Ensemble de Goa nous fîmes le voyage.

260

Grand commerce depuis d'écriture.

ISABELLE

Ah, j'enrage.

Béatrix, épouser un ridicule, moi !

DON PASCAL

Lisez.

BÉATRIX

Il aime à rire, est-ce là tant de quoi ?

265

DON FERNAND *(lit)*

À Don FERNAND DE VARGAS, à Madrid. Si j'étais moins sujet aux attaques de la goutte, je vous aurais mené mon fils moi-même pour goûter avec vous la joie que la Noce vous donnera. C'est un fils qui m'est d'autant plus cher, qu'il est unique. Je l'ai toujours élevé dans la vue d'en faire votre gendre, et je suis ravi qu'en épousant votre fille, il vous fasse part des grands biens que j'ai commencé d'amasser avec vous. Je m'acquitte par là de ce que je dois à notre vieille amitié, et meurs d'impatience que vous me donniez des nouvelles du Mariage. Comme mon fils n'est jamais sorti de Séville, ne

vous étonnez point si vous ne le trouvez pas fait à l'usage de la Cour.

DON PASCAL

Avecque les leçons du révérend beau-père,
Avant qu'il soit très peu, je prétends bien m'y faire,
En province, on ne peut qu'être provincial.

DON FERNAND

Je suis content de vous.

270

DON PASCAL

Ah !

ISABELLE

Quel original !

DON FERNAND *(continue à lire)*

Il vous parlera d'une affaire fâcheuse qui est de la dernière importance pour lui. Je vous prie de l'y servir, en cas que vos soins lui soient nécessaires, et de ne point faire difficulté de lui donner l'argent dont il pourra avoir besoin.

DON FERNAND

C'est pour vous en tout temps une sûre ressource.
Employez mon crédit, servez-vous de ma bourse.

275

DON PASCAL

Trop d'honneur ; le Beau-père est un Homme obligeant,

Qui...

(Il continue à lire.)

DON FERNAND

Vous ne manquerez ni d'amis ni d'argent.

Que de bonté !

Il vous porte des Lettres de Change pour la remise des vingt mille écus que vous m'avez fait toucher ici. Donnez-moi au plus tôt de vos nouvelles, et me croyez toujours, Votre meilleur ami,
Don ALONSE d'AVALOS,

280

DON PASCAL

Voici les lettres de remise.

DON FERNAND

Sus, mon gendre, usez-en avec pleine franchise.

Quelle est donc cette affaire où je puis vous servir ?

DON PASCAL

C'est qu'un jour... Voyez-vous, l'honneur qu'on veut ravir,
Porte souvent si loin la chaleur qu'il inspire,
Que m'étant arrivé...

285

DON FERNAND

Quoi ?

GUZMAN

Que lui va-t-il dire ?

DON PASCAL

Il est des gens hargneux, qui sur les moindres cas...

DON FERNAND

Expliquez-moi la chose.

290

(À Isabelle.)

DON PASCAL

Elle ne la vaut pas

D'ailleurs, l'heur de vous voir si fortement me touche,

Que sur toute autre chose il me ferme la bouche.

Ne parlons que de joie, et jusqu'au conjungo,

Laissez-moi, s'il vous plaît, m'en donner à gogo,

295

Point d'affaires en jeu que celle de la Noce.

Je vous promet au reste un superbe Carrosse,

Avec six Chevaux... Là, de ces Chevaux fringants...

Pour des jupes, des points, des coiffes, et des gants,

À foison tout cela.

300

ISABELLE

Rien encor ne vous presse.

DON PASCAL

Non, dites-vous ; et moi je presserai sans cesse,

À moins que ce ne soit vous choquer, car mon coeur

A déjà fait pour vous un si grand fond d'ardeur...

DON FERNAND

Pour pouvoir promptement écrire à votre père,

305

Demain, à petit bruit, nous conclurons l'affaire.
Vos emplettes après se feront à loisir.

DON PASCAL

Me marier demain ! Vous me ferez plaisir.
J'ai naturellement quelques impatiences.
Qu'elle est belle !

310

ISABELLE

Moi ?

DON PASCAL

Plus cent fois que tu ne penses,
Follette. Pardonnez, le style est familier ;
Mais quand le lendemain on doit se marier...

ISABELLE

Non pas si tôt.

315

DON PASCAL

Beau-père, on remet la partie.
Des six Chevaux fringants veut-elle être nantie ?
Tout à l'heure, on en trouve à Madrid de tout faits.
On m'a bien défendu de prendre garde aux frais
Mon père a tant de bien, que pour être aimé d'elle,
Semer dix mille écus c'est une bagatelle.
J'ai quelque diamants qui nous mèneront loin.

320

DON FERNAND

Vous pouvez disposer de ma bourse au besoin

Je vous l'ai déjà dit. Quant à l'hymen...

ISABELLE

Mon père,
Vous voulez bien qu'au moins nous attendions mon frère.

325

DON PASCAL

Quoi, ce frère indien, Don Lope, qu'autrefois
L'Amour fit décamper ? Soleil ne vient de six mois ?
Le terme serait long.

ISABELLE

Pas tant qu'il dût détruire...

330

DON PASCAL

De tout en arrivant je me suis fait instruire.
On vous fait de ce fils espérer le retour ?

DON FERNAND

Nous le verrons sans doute avant la fin du jour,
Il doit être à Madrid.

DON PASCAL

Don Lope ?

335

DON FERNAND

Ainsi, mon gendre,
Soyez sûr que demain, sans davantage attendre...

ISABELLE

Eh, mon père, daignez m'accorder quelques jours.

DON FERNAND

L'insensée !

DON PASCAL

Il me faut mettre sur mes atours,
Et pour me façonner aller voir quelque Belle.
Béatrix de Guzman, j'ai des Lettres pour elle.
Inès de Vélasco, je la dois voir aussi.

340

DON FERNAND

Non, mon gendre, il est bon que vous restiez ici ;
La Noce pour demain. Quand vous en serez quitte,
Je prétends vous mener partout faire visite.

345

DON PASCAL

Volontiers, c'est le mieux d'être produit par vous.

ISABELLE

Mon père.

DON FERNAND

Quoi, tu veux le perdre pour époux ?
Inès et Béatrix, je n'ai rien à t'apprendre.
S'il en voit une, adieu. Ça, qu'on songe à mon Gendre ;
Qu'on aille donner ordre à son appartement.
Ma fille, ayez-y l'oeil vous-même, promptement,

350

Que tout soit propre.

ISABELLE (à Béatrix)

Hélas que je suis malheureuse !

355

BÉATRIX

Le plus grand des malheurs, c'est celui d'être gueuse.

GUZMAN (à Béatrix)

La Béatrix pour moi ne sent-elle encor rien ?

BÉATRIX

Tout vient avec le temps, laisse faire.

GUZMAN

Fort bien.

SCÈNE V

Don Fernand, Guzman, Béatrix.

DON PASCAL

À ne vous rien cacher, votre Infante Isabelle,
Beau-père, est d'une humeur grandement telle quelle.
Elle n'a qu'à parler, si je ne lui plais pas.
Le bien, vous le savez, est un puissant appas,
Je trouverai partout des Femmes à revendre.
C'est par pure amitié...

360

365

DON FERNAND

Je le sais bien, mon gendre.
Quoi qu'Isabelle dise, elle sait comme moi
L'honneur qu'elle reçoit à vous donner sa foi ;
Mais souvent par pudeur une fille bien née
Parle de reculer le jour de l'hyménée ;
La grimace sied bien à son sexe.

370

DON PASCAL

Demain,
Je me tiendrai donc prêt à lui donner la main.
Si je la trouve encor d'humeur contrariante,
Bonsoir et bonne nuit.

375

DON FERNAND

Elle en sera contente,
J'en réponds. Cependant vous voulez acheter ?
Quelle somme faut-il que j'aie vous compter ?

DON PASCAL

Je crois n'avoir besoin que de cinq cents Pistoles.

DON FERNAND

Au moins ne faites pas de dépenses frivoles.

380

DON PASCAL

Eh, Beau-père, il fera de l'argent après nous.
J'irai faire tantôt emplette de bijoux,
Je m'y connais. J'en veux régaler votre fille.
C'est l'ornement du Sexe, il aime ce qui brille.

DON FERNAND

Venez donc pour cela jusqu'en mon cabinet.

385

DON PASCAL

Je vous suis, laissez-moi parler à ce valet,
J'ai quelque ordre à donner.

DON FERNAND

Coupez, taillez en maître,
Vous pouvez tout.

SCÈNE VI

Don Pascal, Guzman.

DON PASCAL

Guzman.

390

GUZMAN

Cela ne peut mieux être.
Si le vrai Don César dont vous volez le nom,
N'arrive point sitôt, demain, c'est tout de bon,
Je vous tiens marié.

DON PASCAL

La rencontre est heureuse.

395

GUZMAN

Que ne répondiez-vous sur l'affaire fâcheuse,
Dont votre passeport fait mention ?

DON PASCAL

Suffit
Que je m'en suis tiré.

GUZMAN

Tenez bon, tout vous rit. 400
Arriver à minuit dans une Hôtellerie,
N'y trouver qu'une Chambre, et grande gueuserie,
Coucher sans vous rien dire où couche un Cavalier,
Lui, partir avant vous, et si fort s'oublier
Qu'au lieu de sa Valise il fait prendre la vôtre. 405

DON PASCAL

Il pouvait s'y tromper ; qui fit l'une, a fait l'autre.
Toi-même ne connus l'échange que le soir.
Sans argent, nous cherchions le moyen d'en avoir,
Le voilà tout trouvé.

GUZMAN

Mais si, comme il peut être, 410
Quelqu'un pour Don Pascal vous allait reconnaître ?

DON PASCAL

Va c'est si rarement que je viens à Madrid,
Qu'à moins de Don César, je tiens la pie au nid.
Moyennant ce que j'ai trouvé dans la valise,

Je passe ici pour lui, Don Fernand me courtise,
Et craint tant que de moi je n'ose disposer,
Qu'au besoin pour sa fille il voudrait m'épouser.

415

GUZMAN

Je crois de votre humeur qu'elle a pris de l'ombrage.
Vous avez je ne sais quel diable de langage.

DON PASCAL

C'est par là que je plais, on me cherche partout.

420

GUZMAN

Bon pour rire, mais quand un hymen se résout...

DON PASCAL

J'en ai pris l'habitude, et ne m'en puis défaire.
Il s'agit d'attraper les écus du beau-père.
Si Don César ici me vient prendre sans vert,
Ce que j'aurai touché sera mis à couvert,
J'aurai bientôt alors disparu. Va m'attendre
Dans ce petit Logis qu'exprès tu m'as fait prendre
La fourbe va trop bien pour ne pas l'achever ;
Quand je serai garni, j'irai te retrouver.

425

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Don César, Carlin.

DON CÉSAR

Il n'était point connu dans cette hôtellerie ?

430

CARLIN

Non, j'ai su seulement du valet d'écurie,
Qu'ayant jusques au jour dormi fort en repos,
Il s'était fait montrer la route de Burgos.
Je m'y rends au plus vite, et dans cette entreprise
Me servant des billets trouvés dans sa valise,
Qui tous sont adressés à Don Pascal Giron,
Je m'informe avec soin si l'on connaît ce nom.
Ma recherche n'est pas tout à fait inutile.
J'apprends que Don Pascal est natif de la ville,
Et que depuis deux mois et plus qu'on ne l'a vu,
Aucun n'a découvert ce qu'il est devenu.

435

440

DON CÉSAR

Je n'en suis guère mieux, ne sachant où le prendre
Jamais si lourdement a-t-on pu se méprendre ?

Avoir changé de Malle en ce gîte maudit,
Et n'en connaître rien que le soir à Madrid !

445

CARLIN

À moins que de l'ouvrir, dites-moi, comment diable
L'aurais-je pu connaître ? Elle est toute semblable.
Voilà ce que nous vaut l'ardeur de votre amour.
Vous nous faites partir une heure avant le jour.
Sans savoir que la place avec vous était prise,
J'entre dans votre chambre, et trouve une valise.
Croyant que l'autre lit n'était point occupé,
Je prends sans rien choisir ; qui ne s'y fût trompé ?
Vous deviez m'avertir que vous aviez un Hôte.

450

DON CÉSAR

Blâme mon imprudence, elle amoindrit ta faute.
La nuit s'avancait fort, lorsqu'on me vient prier
De souffrir qu'en ma chambre on couche un cavalier.
Je sais qu'elle est unique en cette Hôtellerie,
Ma joie est d'obliger, et j'entends qu'on me prie.
Pouvais-je au Survenant refuser l'autre Lit ?

455

460

CARLIN

Ce voyageur nocturne a joué là d'esprit.
Fait à trouver son compte aux tours de passe-passe,
Sans doute il a changé nos valises de place.

DON CÉSAR

Mais puisqu'il n'est parti que longtemps après nous...

CARLIN

Eh, Monsieur, il est tant de ces adroits filous, 465
Qui toujours pour le monde observant des mesures,
Tournent sur le hasard toutes leurs aventures.
Celui-ci, m'a-t-on dit, est des plus rusés,
Malaisé, si jamais il fut des malaisés.
Il a mangé son fait, et comme il ne subsiste 470
Que par le don qu'il a de n'être pas fort triste,
S'introduisant partout, partout faisant fracas,
Quand il trouve à duper, il ne s'épargne pas.

DON CÉSAR

De tout ce que je perds par ce bizarre échange,
Je ne regrette rien que mes lettres de change. 475
À Séville d'abord j'ai mandé l'accident.

CARLIN

On vous traitera de jeune, d'imprudent.

DON CÉSAR

Il est vrai qu'il est peu de méprises semblables.

CARLIN

Mais au seul Don Fernand ces Lettres sont payables,
À moins qu'il ne les signe, on n'en peut profiter. 480
L'avez-vous vu ?

DON CÉSAR

Non.

CARLIN

C'est assez mal débiter.
Quoi, vous, l'époux futur de sa fille Isabelle,
Vous n'allez point chez lui ? La méthode est nouvelle.
Vous veniez cependant tout échauffé d'amour.

485

DON CÉSAR

J'ai voulu pour les voir attendre ton retour.

CARLIN

Et qu'avez-vous donc fait depuis votre arrivée ?

DON CÉSAR

J'ai rêvé.

CARLIN

La douceur est assez bien trouvée.
En Auberge ! Personne en ce lieu de repos
Ne sait que vous soyez Don César d'Avalos.

490

DON CÉSAR

La mort de Don Fabrique à me cacher m'engage.
Personne dans Madrid ne connaît mon visage,
Et quelque fort appui qu'on m'y doive prêter,
Si j'avais dit mon nom, on pourrait m'arrêter.
Avant que je l'avoue, il est bon que mon père
Ait avec la partie accommodé l'affaire,
En tous cas, force amis doivent agir pour moi,
S'il faut solliciter ma grâce auprès du Roi.

495

500

CARLIN

Mais Enrique est ici qui peut vous reconnaître.
Vous êtes mal ensemble, et s'il vous voit paraître...

DON CÉSAR

Enrique a de l'honneur, je n'en dois craindre rien.
Quand il saurait l'affaire, il en userait bien ;
L'estime est entre nous plus forte que la haine. 505
J'avais cru ce matin ma précaution vaine ;
Un Homme qui de près m'est venu regarder,
Surpris de ma rencontre, a voulu m'aborder.
J'ai reculé pour être en état de défense,
S'il prétendait user de quelque violence, 510
Et ne comprenant rien à tout ce qu'il m'a dit,
J'ai cessé d'écouter.

CARLIN

Rencontres de Madrid.

DON CÉSAR

Ah, Carlin, qu'il en est quelquefois d'agréables ?
Si tu savais... 515

CARLIN

Quoi ?

DON CÉSAR

Mais...

CARLIN

Et de par tous les Diables,
Comtez-moi sans prélude...

DON CÉSAR

Ah, j'en suis enchanté.
C'est... Imagine-toi la plus rare beauté.
Un teint, des yeux, la bouche...

520

CARLIN

Et quelle est cette belle ?

DON CÉSAR

Je ne sais.

CARLIN

N'ose-t-on que la regarder ?

525

DON CÉSAR

Elle ?
Nous nous sommes parlé.

CARLIN

Faites-moi donc savoir...

DON CÉSAR

Le jour de ton départ me promenant le soir,
J'aperçois un brutal qui chagrinait deux dames.

530

Moi, l'ennemi mortel des procédés infâmes,
Je m'avance, et d'abord...

CARLIN

J'entends, Flamberge au vent.

DON CÉSAR

Tu l'as dit ; mon brutal prend soudain le devant,
Gagne au pied. Je m'approche, et vois en l'une d'elles
Un si brillant amas de grâces naturelles,
Que tout mon coeur charmé, dès ce premier moment,
Malgré moi prend pour elle un tendre engagement.
Elle y répond d'un air attirant, mais modeste.
La nuit au lendemain fait remettre le reste.
Tous les soirs je la vois, sans qu'il me soit permis
De la suivre, autrement nous sommes ennemis.
Ainsi je meurs d'amour, et j'ignore qui j'aime.

535

540

CARLIN

La verrez-vous ce soir ?

DON CÉSAR

Oui, toujours au lieu même.

545

CARLIN

C'est assez, laissez-moi, Monsieur la déterrer.

DON CÉSAR

Elle s'en fâcherait.

CARLIN

Quoi, toujours soupirer,
Sans connaître l'objet que votre amour oblige !

DON CÉSAR

Je crains trop...

550

CARLIN

Laissez-moi la déterrer, vous dis-je ;
Tout n'en ira que mieux. Revenons sur nos pas.
Votre Épouse Isabelle, et Don Fernand Vargas,
À quand les voir ?

DON CÉSAR

À quand ? Plus pour moi d'Isabelle.

555

CARLIN

Et si votre inconnue était quelque donzelle...
Là, qui selon le cas fût d'accommodement ?

DON CÉSAR

Ah, parle avec respect d'un objet si charmant.
C'est une modestie à surprendre, un visage
Où l'honnêteté règne.

560

CARLIN

Ah d'accord. Elle est sage,
C'est la même pudeur, mais quel qu'en soit l'appas,
Nous sommes à Madrid, ne vous y fiez pas.

Il est ici, Monsieur, de terribles sucrées.

DON CÉSAR

Les choses ne sont pas si longtemps ignorées.
On se connaît enfin.

565

CARLIN

Cependant, entre nous,
Vous êtes sans argent, grand embarras pour vous.
Rien ne vous eût manqué chez le futur Beau-père,
C'était un sûr recours ; il faut donner pour plaire.
Quel présent ferez-vous à votre aimable ?

570

DON CÉSAR

Moi ?
Point d'autre que celui de mon coeur, de ma foi.
Ce Diamant offert, pour en être le gage,
Lui tient lieu contre moi du plus terrible outrage.
Ma téméraire audace a pensé tout gêter.

575

CARLIN

On recule souvent, dit-on, pour mieux sauter.
Mais on vous rit de loin. N'est-ce pas sa suivante ?

DON CÉSAR

Non, elle n'a jamais qu'une jeune parente,
Qui déjà mariée, accompagne ses pas.

580

CARLIN

C'est à vous qu'on en veut. Comment on vous lorgne !

SCÈNE II

Don César, Béatrix, Carlin.

BÉATRIX

Hélas !

Monsieur, quoi, c'est donc vous que le Ciel nous renvoie ?

CARLIN

Peste, on vous court partout.

BÉATRIX

Vous revoir ? Quelle joie !

585

Si j'osais...

CARLIN

Là, Monsieur, bras dessus, bras dessous.

Voyez qu'on vous les rend.

BÉATRIX

Douze ans entiers sans vous !

DON CÉSAR

Elle est folle, Carlin.

590

BÉATRIX

Je ne me sens point d'aise,

Monsieur.

CARLIN

Au lieu de lui, veux-tu que je te baise ?
Me voilà prêt.

BÉATRIX

Pourquoi faire tant le surpris ?
Vous ne connaissez plus la pauvre Béatrix ?

595

DON CÉSAR

Béatrix !

CARLIN (*à Don César*)

Comme on sait que nous sommes novices,
Pour nous donner leçon, d'abord des Béatrices.
Ma chère, fait-il sûr te voir dans ton Réduit ?
Nous sommes bonnes Gens, qui n'aimons point le bruit.

600

BÉATRIX

Que dit cet insensé ?

CARLIN

L'aventure est gaillarde.

BÉATRIX

Allons, il ne faut point qu'ici je vous retarde.
Entrez ; on vous attend, Monsieur.

605

CARLIN

Que n'entrez-vous ?
Le plaisir sera grand.

BÉATRIX

Sans doute, et des plus doux.

CARLIN

As-tu quelque Marquise à montrer à mon Maître ?

BÉATRIX

Que veut-il dire ?

610

CARLIN

Enfin tu crois donc le connaître ?

BÉATRIX

Si je le connais ? Moi, qui dans ses feux secrets,
Sitôt qu'on l'accusait, prenais ses intérêts ?
Il n'est donc pas Don Lope.

CARLIN

Il faut ici se rendre,
Monsieur Don Lope, on sait pour qui l'on doit vous prendre.

615

BÉATRIX

S'il m'en eût voulu croire, il se fût bien gardé
D'épouser... Mais l'amour l'avait trop possédé.

Tout est bien comme il est, n'importe.

DON CÉSAR

Adieu, la belle.

620

Viens Carlin.

BÉATRIX

Craignez-vous d'entrer ? Plus de querelle,
Le bonhomme est sans fiel, il vous pardonne tout.

DON CÉSAR

Va, tu rêves.

BÉATRIX

Son père en viendra mieux à bout !
Je m'en vais l'avertir.

625

SCÈNE III

Don César, Carlin.

CARLIN

Monsieur, que vous en semble ?

DON CÉSAR

Il faut qu'elle ait connu quelqu'un qui me ressemble.
Celui qui m'a tantôt dans la rue arrêté,
M'en avoir dit autant, si je l'eusse écouté.

630

CARLIN

C'est de quoi vous cacher, si par quelque pratique
On poursuivait ici la mort de Don Fabrique.
Vous pourriez de Don Lope alors prendre le nom,
N'être plus Don César.

DON CÉSAR

Et nous en croirait-on ?
Un mensonge aisément toujours se développe.
Par où justifier que je serais Don Lope ?
D'où ? De quelle naissance ?

635

CARLIN

On pouvait le savoir,
Béatrix eût parlé.

640

DON CÉSAR

Que de joie à me voir ?

CARLIN

Pour moi, j'ai cru d'abord, comme ici c'est la mode,
Que cette Béatrix était d'humeur commode,
Et que pour vous rentrer par un air ingénu,
Elle feignait exprès de vous avoir connu.
C'est ainsi, m'a-t-on dit, lorsque les gens s'y fient,
Que celles du métier à Madrid négocient.
Elles sentent de loin un provincial. Mais
Je crois qu'on vous en veut encor sur de nouveaux frais.

645

DON CÉSAR

Quel est ce bon vieillard ?

650

SCÈNE IV

Don Fernand, Don César, Carlin.

DON FERNAND

Ah quel bonheur !

DON CÉSAR

De grâce,
Monsieur.

DON FERNAND

Il se peut donc qu'enfin je vous embrasse !

CARLIN

Voici bien le meilleur.

655

DON FERNAND

Vous n'êtes point changé.

DON CÉSAR

De votre accueil, Monsieur, je me tiens obligé ;
Mais bien d'autres que moi s'en laisseraient confondre.
Ne vous connaissant pas, que puis-je vous répondre ?

DON FERNAND

Quoi, pour me retrouver avec des cheveux gris,
Vous pourriez ne me plus reconnaître ? Mon fils,
Ouvrez les yeux.

660

CARLIN

Son fils ! Morbleu, la bonne affaire !
Faut-il tant barguigner à connaître son père ?
Répondez à Nature.

665

DON FERNAND

Il est vrai, j'eus pour vous,
Quand vous prîtes la fuite, un peu trop de courroux ;
Il m'en a bien coûté des larmes ; sans reproche,
J'en pleure encor.

CARLIN

Voilà pour fendre un coeur de roche.
Ah, Monsieur, votre fils m'avait toujours bien dit
Que vous étiez un père aussi tendre... Il suffit ;
Le sang...

670

DON CÉSAR

Que vas-tu dire ?

CARLIN *(bas à Don César)*

Acceptez-le pour père.
Vous aimez, en aimant l'argent est nécessaire,
Il vous en fournira.

675

DON FERNAND

Que n'ai-je point souffert,
Tant que de votre sort je n'ai rien découvert ?
Allâtes-vous d'abord aux Indes ?

680

CARLIN

Bon voyage,
Dites oui.

DON CÉSAR

Non, monsieur, j'ai respect pour votre âge,
Et ne puis consentir à vous tromper. Je viens...

CARLIN

Nous avons vu, Monsieur, de drôles d'Indiens.

685

DON FERNAND

Vos Lettres de Goa me rendirent la vie.
Les voyant, les lisant, que j'eus l'âme ravie !
Je vous avais cru mort.

CARLIN

Le voilà bien vivant.

DON FERNAND

Mais, mon fils dites-moi...

690

DON CÉSAR

Sans aller plus avant,
Le nom de votre fils aurait de quoi me plaire,
Mais...

CARLIN

Quoi, vous n'êtes pas le fils de votre père ?
Vous vous moquez.

695

DON CÉSAR

En vain on veut vous éblouir.

DON FERNAND

Moi, je ne serais pas son père ?

CARLIN

À vous ouïr,
La chose est sûre, il est votre fils, on le nomme...

DON FERNAND

Don Lope.

700

(À Don Fernand.)

CARLIN

Oui, justement. Monsieur est honnête homme.
Pourquoi de son accueil faire si peu de cas ?
S'il n'était votre père, il ne le dirait pas.
Je sais ce qui le tient, que rien ne vous tourmente.

DON FERNAND

Il m'a trompé peut-être, et sa femme est vivante.

705

CARLIN

Sa femme...

DON CÉSAR

Quelle Femme ? As-tu perdu l'esprit ?

CARLIN (*à Don Fernand*)

Ne vous étonnez point de tout ce qu'il vous dit.
Revenant de Goa, nous avons eu du pire.
La tempête a longtemps battu notre navire.
Mon Maître a cru trois fois être englouti de l'eau,
Et la peur a si bien desséché son cerveau,
Que tombant par la fièvre en certaine humeur noire,
Il en est demeuré tout perclus de mémoire.
Voyages, villes, gens, rien ne s'imprime.

710

715

DON FERNAND

Hélas !

CARLIN

Le plus souvent moi-même il ne me connaît pas.
Parlez-lui de la Mer, des choses qu'il a vues,
S'il répond, vous diriez qu'il est tombé des nues,
Point de réminiscence.

720

DON FERNAND

À quoi l'homme est sujet !
Mon fils consolez-vous.

CARLIN

C'est votre fils tout fait.
Dans Goa (sa mémoire était alors entière)
Il m'a dit mille fois que vous étiez son père.
Un homme entretailé, sec, le visage frais.

725

DON CÉSAR

As-tu donc entrepris de ne finir jamais ?

SCÈNE V

Don Fernand, Don César, Isabelle, Béatrix, Carlin.

BÉATRIX À ISABELLE (lui montrant Don César)

Vous avais-je pas dit qu'il avait bonne mine ?

ISABELLE

Que vois-je ?

DON FERNAND

Viens, ma fille.

730

DON CÉSAR

Ah, Carlin.

CARLIN

Je devine,
Monsieur, la soeur vous plaît.

DON FERNAND

Le moment est venu.
Tu vois enfin ce frère à tes yeux inconnu.

735

ISABELLE (*à Béatrix*)

C'est celui dont tantôt nous parlions.

BÉATRIX

Quoi ?

ISABELLE

Lui-même.

DON CÉSAR

Carlin, c'est la Beauté que je t'ai dit que j'aime.
Que le destin m'est doux !

740

ISABELLE

Que le sort m'est cruel !

CARLIN

Vite, l'embrassement doit être mutuel,
Avancez. Voyez-vous comme Nature opère.

DON CÉSAR

Quoi, vous êtes ma soeur ?

ISABELLE

Quoi, vous êtes mon frère ?

745

DON FERNAND

La mémoire peut-être un jour lui reviendra.

CARLIN

Sans doute, avec le temps il se reconnaîtra.
Débarquant à Cadix, c'était bien autre chose,
Là, d'une potion il prit certaine dose,
Qui dégageant le nez... Je crois qu'il serait bon
De lui faire souvent humecter le poumon ;
Car on tient...

750

(À Don César.)

DON FERNAND

Nous ferons tout ce qu'il faudra faire.
Et bien ?

DON PASCAL

Je n'ose encor vous appeler mon père,
Tant le trouble stupide où vous m'avez surpris
Me fait peu mériter le nom de votre fils.
J'eusse écouté le sang, et cru son témoignage,
Sans la noire vapeur d'un importun nuage,
Qui me cachant vos traits, m'a fait tenir suspect

755

760

Ce que pour vous d'abord j'ai senti de respect.
Cet oubli malgré moi de temps en temps m'arrive,
Je me fais des Objets une image tardive,
Mais enfin cela passe, et mes égarements
Me laissent à moi-même après quelques moments.

765

DON FERNAND

Comme cet accident provient de maladie,
Il sera bien fâcheux, si l'on n'y remédie.
Plus qu'en tout autre lieu sur mille maux divers
Nous avons à Madrid des Médecins experts
Nous les assemblerons.

770

DON CÉSAR

Hélas ! Chacun raisonne
Selon...

CARLIN

Surtout, Monsieur, la sueur vous est bonne,
Car vous avez le sang humide, intempéré.

DON FERNAND

Il a pour vous du zèle, et je lui sais bon gré.

775

CARLIN

Monsieur, il est bon Maître, et l'on n'en trouve guère.

BÉATRIX *(à Isabelle)*

Vous soupirez ?

ISABELLE

Hélas ! Faut-il qu'il soit mon frère ?
Car ne me parle plus de Don César.

DON FERNAND

Enfin
J'aurais tort, si j'osais me plaindre du Destin.
Il ne manque plus rien, rien à ma joie. Et mon gendre ?

780

DON CÉSAR

Son gendre !

DON FERNAND

Il va sans doute être ravi d'apprendre...

BÉATRIX

Pour faire un tour en Ville il ne fait que sortir.

785

DON FERNAND

Je crains qu'il ne visite, il fallait m'avertir.
Par lettres la partie est peut-être liée.

DON CÉSAR

Quoi, mon père, ma soeur est-elle mariée ?

DON FERNAND

Non, et vous ne pouviez arriver plus au point.

DON CÉSAR

Ma soeur mérite bien que...

790

DON FERNAND

Ne la flattez point.

Une fille à s'aimer n'est toujours que trop prête.

Entrons, mon fils, je veux vous parler tête à tête.

Depuis votre départ j'ai sur quoi m'expliquer.

DON CÉSAR (*à Isabelle*)

Ma soeur, au rendez-vous il vous faudra manquer.

795

ISABELLE

Que direz-vous de moi ? Ma honte en est extrême.

DON CÉSAR

Aimez-moi seulement autant que je vous aime.

SCÈNE VI

Carlin, Béatrix.

CARLIN

Écoute.

BÉATRIX

Qu'est-ce ?

CARLIN

Enfin, ma chère Béatrix,
Comment sommes-nous ?

800

BÉATRIX

Eh, comme tu sais.

CARLIN

Tu ris ;
Mais quand on doit s'aimer, l'étoile étant fort prompte,
D'abord que l'on se voit, on se sent.

805

BÉATRIX

À ce compte,
Tu m'aimerais un peu.

CARLIN

Tout franc, cela va bien.
Le moyen que pour toi je ne sentisse rien ?
Mon Maître en raisonnant sur ce qui te regarde,
M'a parlé mille fois de ton humeur gaillarde.
Tu ne haïssais pas qu'il t'en voulût conter ?

810

BÉATRIX

Les jeunes gens toujours aiment à coqueter.
Il faut bien avec eux entendre raillerie.

CARLIN

Que diable ferait-on sans la friponnerie ?

815

Il en faut bien. Je sais que tu lui plaisais tant,
Que les soirs dans ta Chambre, en tout honneur s'entend...

BÉATRIX

Oh, quoi qu'il m'eût offert, comme j'aime la gloire,
À moins que de l'honneur...

CARLIN

Vraiment, il le faut croire.
Pour avoir quelquefois la nuit des rendez-vous...

820

BÉATRIX

Mais la petite soeur était avecque nous.

CARLIN

Je le sais.

BÉATRIX

C'était plus qu'avoir la porte ouverte,
Dès l'âge de trois ans elle avait l'oeil alerte.

825

CARLIN

Voyez un peu.

BÉATRIX

Jamais rien que de bienséant ;
Pour des paroles, passe ; autre chose, néant.

CARLIN

Ce que c'est que d'avoir de la conduite !

BÉATRIX

Dame !

830

C'est le tout.

CARLIN

Mais dis-moi, mon maître avait pris femme ;

C'est par là que tout jeune il s'était décrié.

Je n'ai jamais bien su comme il s'était marié.

BÉATRIX

Avec certaine fille il eut intelligence,

835

Belle, mais mal en biens, de même qu'en naissance ;

On la nommait Jacinte. Il la voyait souvent,

Parlait de l'épouser, son père en eut le vent.

Il pesta, fulmina, lui défendit sa vue,

Et voyant par le temps sa passion accrue,

840

Pour la mettre où son fils ne la pût retrouver,

Il résolut enfin de la faire enlever.

Mais ayant eu sur l'heure avis du stratagème,

Le fils prévint le père, et l'enleva lui-même,

Et prenant ce qu'il pût d'argent et de bijoux,

845

Par une prompte fuite évita son courroux.

Pour courir après eux, quelque soin qu'on pût prendre,

Autant de pas perdus, on n'en put rien apprendre,

Tant que Don Lope enfin après plus de dix ans

Manda qu'il était Veuf, et n'avait point d'Enfants ;

850

Qu'il s'était à Goa par un peu d'industrie,

Fait un fonds assez grand pour y passer sa vie,

Et qu'il s'y résolvait, si son père irrité
Gardait toujours pour lui même sévérité.
De son éloignement voilà ce qui fut cause.

855

CARLIN

Il m'avait, à peu près, conté la même chose ;
Mais ma foi, je doutais s'il fallait qu'on le crût.

BÉATRIX

Il aimait bien sa Femme ?

CARLIN

Ah !

BÉATRIX

Quand elle mourut,
Quelle angoisse !

860

CARLIN

Vois-tu, c'étaient de grosses larmes.

BÉATRIX

Il pouvait la pleurer, elle avait bien des charmes.
Des yeux perçants, un air à n'en point revenir.

CARLIN

De grande taille.

865

BÉATRIX

Autant qu'il m'en peut souvenir,
Elle était médiocre.

CARLIN

Il est vrai, mais bien prise.
L'air fait tout, c'est par l'air que la taille est de mise.

BÉATRIX

Et Sganarelle ?

870

CARLIN

Et bien ?

BÉATRIX

L'a t-on ramené ?

CARLIN

Quoi ?
Sganarelle ?

BÉATRIX

Il était à ton Maître avant toi.

875

CARLIN

Ah, j'entends ; il peut bien ne se pas laisser prendre ;
Sinon, point de quartier, mon Maître le fait pendre.
Il l'a volé.

BÉATRIX

Volé ! Qui l'aurait cru de lui ?

CARLIN

Son procès est tout fait, qu'on l'attrape aujourd'hui,
Demain pendu.

880

BÉATRIX

C'était la fidélité même,
Quand il était ici. Comme on change !

CARLIN

Un teint blême
Tel qu'il l'avait, est bien sujet à caution.

885

BÉATRIX

Il ne l'avait pas tant.

CARLIN

Adieu, ma passion,
Ma Béatrix, mon tout, tu m'aimeras ?

BÉATRIX

Peut-être.

CARLIN

J'enrage qu'il me faille aller joindre mon maître ;
Mais il m'étrillerait, si je tardais.

890

BÉATRIX

Entrons.

CARLIN

Mon coeur est tout à toi, sotté.

BÉATRIX

Nous le verrons.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Don Fernand, Don César.

DON FERNAND

N'y pensons plus, mon fils, ces choses sont passées ; 895
Qu'entre nous à jamais elles soient effacées.
Le brusque entêtement qui vous fit marier,
Fut un coup de jeune homme, il le faut oublier,
Et songer seulement à bien goûter la joie
Qu'après de longs chagrins le Ciel par vous m'envoie. 900
Je vous aime, agissez avec moi comme un fils
À qui tout ce que j'ai de fortune est acquis.
Je veux avant ma mort pourvoir à ma Famille.
Je ne suis déjà plus en peine pour ma fille,
Ce soir pour son hymen on doit tout arrêter. 905

DON CÉSAR

Mon père, il serait bon de ne se point hâter,
Vous avez du bien.

DON FERNAND

Oui, mais non pas pour prétendre

Celui que mon bonheur m'a fait trouver pour gendre.
Il est riche au-delà de tout ce qu'on en croit.
Je sais depuis dix ans...

910

DON CÉSAR

Quelque riche qu'il soit,
Si j'osais proposer un Ami que j'estime,
Le choix vous semblerait peut-être légitime.
Quand il n'aurait de bien que ce que je connais,
Cela va loin. De taille il est fait comme moi,
Et si ma soeur savait tout ce qui s'en publie...

915

DON FERNAND

Qu'elle n'en sache rien, mon fils, je vous en prie.
Son coeur a déjà pris je ne sais quels dégoûts
Pour celui que mon choix lui donne pour époux.
Ils pourraient s'augmenter en lui parlant d'un autre.

920

DON CÉSAR

Je dois soumettre ici mon sentiment au Vôtre ;
Mais si le mariage est souvent sans douceur,
Vous hasardez beaucoup, en contraignant ma soeur.
Le désordre est à craindre où l'époux ne peut plaire.

925

DON FERNAND

Je sais ce qu'il lui faut, qu'elle me laisse faire.
Si mon gendre n'est pas tout à fait sérieux,
S'il a l'humeur trop gaie, il n'en vaudra que mieux.
Les choses sont au point qu'on ne s'en peut défendre,
J'ai donné ma parole, et ne puis la reprendre.
C'est sur quoi je voulais vous parler en secret.

930

Vous avez l'esprit doux, insinuant, discret.
Conférez avec elle, et sur cet Hyménée
Dites-lui ce que doit une fille bien née.
Elle vous en croira.

935

DON CÉSAR

Reposez-vous sur moi.
J'appuierai vos desseins autant que je le dois,
Et n'épargnerai rien pour vous faire connaître,
Qu'aimé par vous en fils, je mérite de l'être

DON FERNAND

C'est là ce que mon coeur du vôtre s'est promis.
Cependant il nous faut assembler vos Amis.
Ah, qu'en vous embrassant Don Sanche aura de joie !
Don Pedre...

940

DON CÉSAR

Il ne faut pas encor que je les voie,
À moins qu'on prenne soin de m'en entretenir.
À peine de leurs noms je puis me souvenir,
Et je crois qu'il serait à propos pour ma gloire
De cacher quelque temps ma perte de mémoire.

945

DON FERNAND

Dix ans hors de Madrid passés sans revenir,
Ont pu les éloigner de votre souvenir ;
Mais au moins je croirais que les choses récentes...

950

DON CÉSAR

J'ai peine à m'en tenir les images présentes.

DON FERNAND

Quoi, ce qui dans Goa depuis peu s'est passé,
Ce que vous avez vu...

DON CÉSAR

C'est autant d'effacé.
Je sais confusément que Goa...

955

DON FERNAND

Belle Ville,
Fort grande.

DON CÉSAR

Oui, spacieuse, en habitants fertile,
Où qui veut s'employer, trouve aisément parti.

960

DON FERNAND

Je n'avais pas trente ans lorsque j'en suis sorti.
Vous remettez-vous point le Château de Garde.

DON CÉSAR

Ne me demandez rien de ce qui le regarde.
Si le discours vous plaît, Carlin qui vient à nous
En pourra mieux que moi raisonner avec vous.

965

SCÈNE II

Don Fernand, Don César, Carlin.

DON CÉSAR *(bas à Carlin)*

Tiens ferme, s'il le faut, et...

CARLIN *(à Don César)*

J'ai bonne cervelle.

DON FERNAND

À propos de Carlin, dites-moi, Sganarelle,
Qu'en est-il ?

DON CÉSAR

Sganarelle ?

970

DON FERNAND

Oui, vous en faisiez cas.
Qu'en avez-vous fait ?

DON CÉSAR

Moi ? Je ne le connais pas.

CARLIN *(à Don Fernand)*

Il ne le connaît pas !

DON CÉSAR

Non.

975

(À Don César.)

CARLIN (à Don Fernand)

Monsieur quel dommage ?
Quoi, ce diable d'escroc, ce renverse-ménage,
Qu'en partant de Madrid pour venir à Goa,
Vous aviez amené comme un bon valet ?

DON CÉSAR

Ah,
Je sais. Tu l'as connu, Carlin ?

980

CARLIN

Il me le semble.
Nous vous avons servi cinq ou six mois ensemble.

DON FERNAND

Qu'est-il devenu ?

CARLIN

Lui ? Vous ne le verrez plus.
Le Coquin à mon Maître a volé mille écus.

985

DON FERNAND

Le Pendar ! Mille écus !

CARLIN

Oh, s'il est pris, je pense
Qu'il fera le pendar au bout d'une potence ;

En bon argent de mise et de poids, tout autant,
Mille écus.

990

DON CÉSAR

Je n'avais que cela de comptant.

DON FERNAND

L'accident est fâcheux ; quand à sa seule adresse
On doit le peu qu'on a, la moindre perte blesse.
Il vous sera resté quelques effets ?

995

CARLIN

Vraiment.
Mon maître a fait son compte aux Indes grassement.
Vous verrez apporter dans quelques jours... La peste !
En matière d'Enfants vous l'entendez de reste.
Vous avez fait un fils aussi fin... Croyez-moi,
Monsieur, qu'un Sot et lui ce sont deux.

1000

DON FERNAND

Comme toi.
À ta mine...

CARLIN

Il est vrai, qu'à moins qu'on ne soit bête,
Quand on a vu Goa l'esprit...

1005

DON FERNAND

On s'en entête,
Je ne l'ai pu quitter qu'avec peine.

DON CÉSAR

Sans vous
J'y serais demeuré, le séjour m'était doux,
Je n'y manquais de rien.

1010

DON FERNAND

Pour vous mettre à votre aise,
Et faire que Madrid après Goa vous plaise ;
Je veux vous marier.

DON CÉSAR

Ce doit m'être une loi,
Que ce qu'il vous plaira de résoudre de moi.
Disposez de ma main ; si jamais je la donne,
Je prétends que l'amour par vous seul en ordonne,
Et fais de votre aveu dépendre mon destin.

1015

DON FERNAND

On trouve Elvire aimable, elle est fort riche.

DON CÉSAR

Enfin
Vous contenter, vous plaire, est tout ce qui m'importe.

1020

DON FERNAND

Mais il faudra prouver que votre femme est morte.
N'en apportez-vous pas quelque attestation ?

CARLIN (*à Don Fernand*)

Il l'a ; mais pardonnez à son affliction.
Vous avez réveillé la douleur sans son âme.
La pauvre défunte ! Ah ! Monsieur, la brave femme !
Belle comme le jour, douce comme un agneau,
Franchement, c'est dommage.

1025

DON CÉSAR

Elle est dans le tombeau,
Hélas !

1030

CARLIN

Depuis deux ans la pleurer c'est sa gloire.

DON FERNAND

Comment s'en souvient-il, s'il n'a point de mémoire ?

CARLIN

Ah, Monsieur, une femme est un mal d'embarras
Qui tient comme le Diable, on ne s'en défait pas.
Il n'est oubli qui tienne, il faut que l'on y songe.

1035

DON FERNAND

Tire-le, si tu peux, du chagrin qui le ronge,
Je te laisse avec lui.

DON CÉSAR

Mon père, c'en est fait.
D'un tendre souvenir c'est le dernier effet ;

N'en appréhendez rien.

1040

DON FERNAND

Tâchez donc, je vous prie,
D'obtenir qu'au plutôt votre soeur se marie.
Je vais vous l'envoyer.

DON CÉSAR

Soyez sûr de mes soins.

DON FERNAND

C'est assez.

1045

DON CÉSAR

Les effets en seront les témoins.

SCÈNE III

Don César, Carlin.

CARLIN

Ma foi, la pièce est drôle.

DON CÉSAR

Et l'incident bizarre.
Des traits si ressemblants sont une chose rare.
J'ai d'abord comme folle écouté Béatrix,
Mais, Carlin, ce Vieillard me prendre pour son Fils ?

1050

CARLIN

Profitons du bon temps que le hasard nous donne,
Si je ne suis trompé, Monsieur, l'Auberge est bonne.
Pouvions-nous mieux choisir ?

DON CÉSAR

Je m'en trouve fort bien.

1055

CARLIN

Sans la soeur, avouez que je ne tenais rien,
J'aurais eu beau prêcher.

DON CÉSAR

Il est vrai que sans elle
J'eusse eu peine à me rendre. Ah ! Carlin, qu'elle est belle !
L'as-tu bien regardée, et ne vaut-elle pas
Tous ses soins...

1060

CARLIN

J'aurais fait tout comme, en pareil cas.
Mais n'osant plus ici l'entretenir qu'en frère,
Qu'en aurez-vous de joie ?

DON CÉSAR

Eh, mon Dieu, laisse faire.
L'Amour, sous quelque habit qu'il s'ose déguiser,
A toujours certains temps dont il sait bien user.
Le plus grand embarras où par là je puisse être,
Consiste à voir des Gens que je devrais connaître.
C'est dont sans peine on ne vient pas à bout.

1065

1070

CARLIN

La mémoire malade est un remède à tout.

DON CÉSAR

Ma fuite de Madrid jointe à mon mariage,
M'a fait jouer d'abord un mauvais personnage.
Sans toi j'étais perdu.

CARLIN

Je viens par Béatrix 1075
De me faire compter l'aventure du fils.
Ainsi je parle instruit ; mais Béatrix est bonne.
J'ai feint en vous pour elle une amitié friponne ;
Qu'ensemble au temps jadis dans vos transports ardents
Vous aviez rendez-vous. Elle a donné dedans, 1080
Et ce qu'elle m'a dit, m'a fait voir qu'avec elle
L'Indien certains soirs allait en sentinelle.
Mais lorsque vous passez pour Don Lope en ces lieux,
S'il allait revenir ?

DON CÉSAR

Il n'en serait que mieux. 1085
La ressemblance est telle entre nous, que peut-être
J'aurai peine au besoin à me faire connaître.
On peut de Don César me disputer le nom.
Mais au moins as-tu su celui du père ?

CARLIN

Non. 1090

DON CÉSAR

De la fille ?

CARLIN

Aussi peu.

DON CÉSAR

Ce point est nécessaire.
S'il fallait en parler par hasard, comment faire !
Puisque avec Béatrix...

1095

CARLIN

Au premier entretien,
Je saurai l'un et l'autre, ils ne tiennent à rien.
Mais voici cette soeur dont la beauté vous pique.

SCÈNE IV

Isabelle, Don César, Béatrix, Carlin.

ISABELLE

Comment avecque vous faut-il que je m'explique,
Mon Frère ? Je rougis lorsque je me souviens,
Et de ma complaisance, et de nos entretiens.
Quelles plaintes de vous n'ai-je pas lieu de faire ?
Car vous saviez déjà que vous étiez mon frère,
Et n'avez si longtemps caché votre retour,
Que pour voir sur mon coeur ce que pourrait l'amour.

1100

1105

DON CÉSAR

Oui, ma soeur, il est vrai, je vous avais connue.
J'appris qui vous étiez vous voyant dans la rue,
Et sans savoir pourquoi je ne vous parlais pas,
La curiosité me fit suivre vos pas.
C'est par là que d'abord avecque tant de zèle, 1110
Contre un lâche Importun je pris votre querelle.
Je vous cachai mon nom, pour avoir la douceur
De connaître à loisir le fond de votre coeur
Plus vous vous expliquiez sur la reconnaissance,
Plus j'aimais à jouir de votre complaisance, 1115
Et pour pouvoir goûter plus longtemps avec vous
Les charmes innocents d'un commerce si doux,
Croyant qu'un autre Ciel, l'air de la Mer, et l'âge,
Auraient assez changé les traits de mon visage,
Rencontrant par malheur Béatrix sur mes pas, 1120
J'ai feint d'en être cru ce que je n'étais pas.
J'en avais déjà fait autant avec mon Père ;
Vous êtes survenue, il a fallu me taire.
Plus de feinte à poursuivre étant connue de vous.

BÉATRIX

Pouvoir à Béatrix soutenir... Entre nous, 1125
Monsieur, vous savez bien ce qu'il faut que j'en pense.

CARLIN *(à Don César)*

Là, deux pas en avant, renouez connaissance.

ISABELLE

Cependant la surprise est assez à blâmer.
On sait de quelle sorte un frère doit aimer,

Et je ne conçois point à quel dessein votre âme,
Tournant tout sur l'amour, m'a fait voir tant de flamme.
Pourquoi par mille vœux avoir tenté ma foi ?

1130

DON CÉSAR

Pour savoir ce qu'il faut que j'attende de moi.
Un Indien, privé par une longue absence
De ce que du beau Monde acquiert l'expérience,
Avant qu'il se hasarde à paraître au grand jour,
Doit par ce doux essais prendre l'air de la cour.
Ainsi j'ai cru, ma soeur, que sans vous faire injure,
Je pouvais d'un beau feu vous tracer la peinture ;
Et ce que par le sang je sens pour vous d'ardeur,
N'avait que trop de quoi faire parler mon coeur.

1135

1140

ISABELLE

Ne me blâmez donc point, si m'y laissant surprendre,
Il peut m'être échappé quelque soupir trop tendre.
Vous vous étiez pour moi déclaré hautement,
Vous avez du mérite, et parliez en amant.
C'est par là que dans l'âme un beau feu se consomme,
Un frère qui se cache est fait comme un autre Homme,
Et pour se faire aimer, a d'autant plus d'appui,
Que le sang en secret s'intéresse pour lui.

1145

DON CÉSAR

Quoi, vous repentez-vous d'avoir été capable
De suivre en me voyant un penchant favorable ?
D'avoir souffert mes soins ?

1150

ISABELLE

Ne me demandez rien.

DON CÉSAR

Méritai-je si peu qu'on me veuille du bien ?
Soumis, passionné, suis-je indigne de plaire ?

1155

ISABELLE

Qu'ai-je à dire, hélas ! Quand vous êtes mon frère ?

DON CÉSAR

Eh du moins dites-moi, si je ne l'étais pas,
Que de mes vœux offerts vous pourriez faire cas,
Que votre cœur sensible aimerait à se rendre.

ISABELLE

Vous n'avez là-dessus besoin de rien entendre,
Et vouloir à l'hymen pour jamais renoncer,
C'est... J'en dis trop, pourquoi m'en osez-vous presser ?

1160

DON CÉSAR

Que de gloire pour moi !

ISABELLE

Je sais qu'avec mon père,
En prenant ce dessein, je me fais une affaire.
Il veut sans résister que je donne ma main.

1165

DON CÉSAR

Il vient de me l'apprendre.

ISABELLE

Il le prétend en vain.
De mes sens abusés j'ai cru la flatterie ;
Plus d'hymen.

1170

DON CÉSAR

Quoi, ma soeur ? Et si je vous en prie ?
Voudrez-vous de ma main refuser un époux ?

ISABELLE

Je pourrais l'accepter, s'il était tel que vous.

DON CÉSAR

Fiez-vous-en à moi, dont la tendresse extrême
Me fait vous regarder comme un autre moi-même.
Don César de vos jours peut faire le repos.
Il est...

1175

ISABELLE

Don César ? Quoi Don César d'Avalos,
Dont le bien fait, dit-on, tant de bruit à Séville ?

DON CÉSAR

Lui-même.

1180

ISABELLE

Vous prenez un soin fort inutile.
Jamais homme ne fut jusques à maintenant,
Et de moins de mérite, et plus impertinent.
Un esprit bas, rampant, qui ne sent que la fange.

CARLIN

Monsieur, entendez-vous ? Vers à votre louange.

1185

DON CÉSAR

On vous a prévenue avec un faux portrait,
Ma soeur, et Don César...

ISABELLE

Non, il est trait pour trait,
Je ne m'abuse point.

DON CÉSAR

Quoi...

1190

BÉATRIX

Vous ayant en tête,
Tout autre auprès de vous, Monsieur, lui parait bête ;
Mais Don César n'est point si sot qu'elle vous dit.
Il a ce qui fait seul le mérite et l'esprit,
Des ducats à milliers.

1195

ISABELLE

Mais aussi la nature...

DON CÉSAR

Encor qui vous a fait cette belle peinture ?

ISABELLE

Mes yeux.

DON CÉSAR

Vous me raillez, ma soeur.

ISABELLE

Mes propres yeux.

1200

C'est la sottise même.

CARLIN

On ne peut dire mieux.

Vous êtes en crédit, Monsieur.

ISABELLE

Ainsi, mon frère,

Quoi que vous me disiez, quoi qu'ordonne mon père...

1205

DON CÉSAR

Et vous-même avez vu ce Don César.

ISABELLE

Oui, moi !

Mais à ce que je dis ne donnez point de foi,

N'en croyez que vous seul, le voici qui s'avance.

DON CÉSAR

Carlin, démêles-tu tout ceci ?

1210

CARLIN

Patience.

SCÈNE V

Don César, Isabelle, Don Pascal, Béatrix, Carlin.

DON PASCAL

Ah, mon Cher, de Goa soyez bien revenu.
À certain air sournois je l'aurais reconnu,
Et juré mille fois, en voyant sa figure,
Que de son propre père il est la géniture.
Vers le menton aussi je lui trouve de vous
Je ne sais quoi, non pas aussi beau, ni si doux,
Mais assez approchant. Quoi qu'il en soit, beau-frère,
Touchez là. Serez-vous jusqu'au soir à vous taire ?
Vous ne me dites mot.

1215

1220

DON CÉSAR

De mon étonnement
Ne faites pas, de grâce, un mauvais jugement.
Après avoir passé loin d'ici tant d'années,
Par un heureux retour voir mes courses bornées,
Arriver au moment qu'un Homme tel que vous
Estime assez ma soeur pour s'en faire l'époux,
Un homme rare, en qui tout passe l'ordinaire,
C'est pour...

1225

DON PASCAL

Vous dites bien, si vous ne parlez guère,
Et ce ne sont point là selles à tous chevaux.
Peste, les indiens ne sont point des badauds,
On a là le bon sens

1230

ISABELLE (*à Don César*)

M'avait-on prévenue ?
Le portrait est-il faux ?

DON PASCAL

Pour votre bienvenue
Je veux presser la noce, afin qu'en festoyant
Nous fassions amitié.

1235

ISABELLE (*à Don César*)

Vous êtes clairvoyant.
Me conseilleriez-vous...

DON CÉSAR

Oui, ma soeur.

1240

ISABELLE

Quoi, mon frère ?

DON CÉSAR

Épousez Don César, vous ne sauriez mieux faire.

DON PASCAL

Le brave homme !

ISABELLE

Pas mieux ?

DON PASCAL

Non dea, je le maintiens.

1245

On devient de bon goût parmi les indiens ;

Il se connaît en gens.

DON CÉSAR

C'est de quoi je me pique.

DON PASCAL

Votre soeur Isabelle est un peu lunatique.

DON CÉSAR *(à Carlin)*

Isabelle ! Vois-tu qu'il est de mon destin

1250

Que j'aime une Isabelle ?

ISABELLE

Ah, mon frère !

DON CÉSAR

Carlin.

Qu'elle est charmante !

ISABELLE

Il faut l'avouer, j'eusse en peine
À croire en vous pour moi ce sentiment de haine,
Car sur ce triste hymen me parler d'obéir,
L'appuyer contre moi, c'est plus que me haïr.

1255

DON PASCAL

Ah, vous en faites donc ainsi la dégoûtée,
Sans le Beau-frère, allez, vous seriez rejetée,
Et j'irais de ce pas, où me faisant honneur,
Je suis sûr que le Oui se dirait de grand coeur

1260

ISABELLE

Vous pouvez y aller, car je vous certifie
Que si c'est sur vos biens que votre amour se fie,
Je n'en fais aucun cas, et crois valoir assez,
Pour ne pas m'abaisser autant que vous pensez.

1265

DON PASCAL

Vous vous abaisseriez en m'épousant ?

ISABELLE

Sans doute.

DON PASCAL

Gardez que je n'éclate, et qu'il ne vous en coûte.

DON CÉSAR

Ah, ma soeur.

1270

ISABELLE

Qu'il éclate autant qu'il lui plaira.
Je perdrai sans regret ce qu'il m'en coûtera.

BÉATRIX

Eh, Madame.

DON PASCAL

Oui ?

BÉATRIX

Monsieur.

1275

DON PASCAL

Suffit, qu'elle y revienne.
Ma Famille vaut mieux mille fois que la sienne ;
Et si nous supputons, sans tout prendre en un tas,
Le Quart d'un Avalos vaudrait quinze Vargas ;
Soit dit sans offenser le Vargas, mon beau-frère.

1280

DON CÉSAR (à Carlin)

Vargas !

CARLIN (à César)

Si nous étions au logis du beau-père ?

DON CÉSAR

Il n'en faut point douter, Carlin.

DON PASCAL

Dès maintenant

J'en vais coucher ma plainte au vieux père Fernand.

1285

DON CÉSAR (*à Carlin*)

Entends-tu ?

CARLIN

Quel matois ! Voyez-vous la surprise ?

DON CÉSAR

Sais-tu qui je le crois ? Notre homme à la valise.

CARLIN

Cela pourrait bien être.

DON CÉSAR

Il faut m'en éclaircir.

Ne fâchez point ma soeur, je saurai l'adoucir.

Quand j'aurai dit trois mots, elle sera traitable.

1290

ISABELLE

Quoi, vous-même vouloir me rendre misérable ?

Ah, qu'aux Indes encor n'êtes-vous retenu !

Du moins...

1295

DON PASCAL

Il a bien fait d'en être revenu.

Ma foi, j'en suis d'avis qu'à Goa, pour vous plaire,
Le reste de ses jours on vous confine un frère.

DON CÉSAR

C'est donc avec chagrin que vous me revoyez,
Ma soeur ?

1300

ISABELLE

J'en ai bien lieu.

DON CÉSAR

Pas tant que vous croyez.
Vos intérêts me sont mieux connus qu'à vous-même.
Je suis pour Don César, je l'avoue, il vous aime,
Votre bonheur dépend de lui donner la main.

1305

DON PASCAL *(à Isabelle)*

Avisez, car à moins que ce ne soit demain,
Serviteur.

ISABELLE

J'aime assez un amant qui menace.

BÉATRIX

Madame.

DON CÉSAR

Rendez-vous, ma soeur, de bonne grâce.
Prenez pour Don César des sentiments plus doux ;

1310

Aussi bien je suis sûr qu'il sera votre époux.

ISABELLE

Lui ? Vous en êtes sûr ?

DON CÉSAR

Oui, je vous le répète.

Votre hymen est conclu, mon père le souhaite,

1315

Et quoi qu'à son amour vous puissiez opposer,

Vous tiendrez à bonheur enfin de l'épouser.

J'en ai la certitude.

ISABELLE

Et moi, je vous déclare,

À quoi que Don César contre moi se prépare,

1320

Que la chose avec lui n'ira point plus avant,

Et que s'il faut parler, j'entre dans un couvent.

Avec vous là-dessus qu'il prenne ses mesures ;

Viens.

BÉATRIX

Qui vous a donné ces belles tablatures ?

1325

Monsieur, ne croyez pas...

ISABELLE

Viens, te dis-je, suis moi.

SCÈNE VI

Don César, Don Pascal, Carlin.

DON PASCAL

La petite lionne ! Elle jase, ma foi.

DON CÉSAR

Ne vous étonnez point d'une telle réponse.
Au reste, vous saurez que j'ai vu Don Alonse.
J'ai passé par Séville, où fus averti
Que depuis quatre jours vous en étiez parti.
J'appris là votre hymen.

1330

DON PASCAL

Vous avez vu mon père ?
Don Alonse ? À Séville ?

1335

DON CÉSAR

Oui.

DON PASCAL *(bas)*

La maudite affaire !

DON CÉSAR

Il me parla, je crois, en termes confus,
Sur des lettres de change.

DON PASCAL

Oui, pour vingt mille écus.

1340

Aux mains de Don Fernand ces lettres sont remises.

DON CÉSAR

Carlin.

CARLIN (*bas*)

Nous vous tenons, escroqueur de valise.

DON PASCAL

Mon père est homme... Allez, je lui ferai savoir
Que pour moi le beau-frère a bien fait son devoir.
Cependant je crains fort...

1345

DON CÉSAR

Vous n'avez rien à craindre.
Que ma soeur parle, crie, elle aura beau se plaindre,
Je me ris du couvent.

DON PASCAL

Si nous pouvions, demain
Il faudrait que sans bruit...

1350

DON CÉSAR

Mon père a ce dessein,
Et je vais d'autant plus presser le mariage,
Qu'à me rendre à Burgos certain devoir m'engage.

DON PASCAL

Quel ?

1355

DON CÉSAR

C'est pour y chercher un Don Pascal Giron.
Si je le trouve...

DON PASCAL

Et bien ?

DON CÉSAR

Le connaissez-vous ?

DON PASCAL

Non.

1360

DON CÉSAR

Il a fait d'un ami certaine raillerie.
Au talent de hâbleur il joint l'effronterie,
Dit-on, et je lui veux montrer aux yeux de tous...

DON PASCAL

Cela mérite-t-il de vous mettre en courroux ?

DON CÉSAR

Si l'on ne disait mot, il n'aurait qu'à poursuivre,
À de pareils hâbleurs il faut apprendre à vivre.
C'est un extravagant, un fat.

1365

DON PASCAL

Sans compliment,

Je vous quitte, et vais voir le beau-père un moment.

SCÈNE VII

Don César, Carlin.

DON CÉSAR

Qu'en dis-tu ?

1370

CARLIN

Vous avez bien rabattu sa joie.

Reste à vous découvrir...

DON CÉSAR

J'en chercherai la voie ;

Mais sans tant me hâter, peut être il serait bon,

Comme ici Don Pascal fait connaître mon nom,

D'attendre sous celui que le hasard me prête,

Qu'avec nos Obstinés mon affaire soit faite.

Si les Parents du Mort s'avisaient d'éclater,

Ce serait Don Pascal qu'on viendrait arrêter.

1375

CARLIN

Quand on le coifferait, la prise serait belle.

Il le mérite bien ; mais, Monsieur, Isabelle ?

La pourrez-vous laisser si longtemps en erreur ?

1380

DON CÉSAR

Plus les dédains sont forts, mieux je lis dans son coeur.

CARLIN

Elle était en partant dans un dépit extrême.

DON CÉSAR

Qu'il est doux de me voir mépriser pour moi-même !

1385

CARLIN

Mais quand vous en riez, elle en souffre.

DON CÉSAR

Allons voir
Quels mépris de nouveau j'en pourrai recevoir.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Don Fernand, Enrique.

ENRIQUE

Voilà ce qu'on m'écrit.

DON FERNAND

Vous m'étonnez, Enrique,
Et quel rang parmi vous tenait ce Don Fabrique
Ceux que le sang oblige à venger cette mort
Sont-ce des gens à ne point vouloir parler d'accord ?
Mon gendre a-t-il affaire à puissante Partie ?

1390

ENRIQUE

Non pas sans doute assez pour lui coûter la vie.
Outre que l'action, à la prendre en rigueur,
Telle qu'on me la mande, est d'un Homme de coeur ;
Mais c'est toujours un Mort, et tout Mort embarrasse.

1395

DON FERNAND

Il faut agir en Cour, nous obtiendrons sa Grâce.

ENRIQUE

Si l'affaire est tombée en accommodement ; 1400
Nous en aurons bientôt plus d'éclaircissement.
Au moins à voir le jour dont ma Lettre est datée,
C'est de beaucoup trop tard qu'elle m'est apportée.
Comme avant cette mort Don Alonse avait dit
Que son fils se venait marier à Madrid, 1405
Et qu'on nous voit toujours Ennemis, on veut croire
Qu'agissant contre lui, je dois en faire gloire,
Et que s'il est chez vous, comme on n'en peut douter,
Je prêterai la main à le faire arrêter ;
Mais la division n'empêche point l'estime, 1410
Et quand ma haine encor serait plus légitime,
Le nom de votre gendre, et ce que je vous dois,
Contre ses ennemis lui répondraient de moi.

DON FERNAND

Cette mort qu'il m'a tue est sans doute l'affaire
Que me recommandait la Lettre de son père. 1415
Vous en donner l'avis c'était bien s'adresser ;
Mais, Enrique, avec moi c'est peu de commencer.
Vous protégez mon gendre ; après ce bon office
Souffrez avecque lui que je vous réunisse.
Je ne saurais vous voir plus longtemps Ennemis. 1420

ENRIQUE

Ordonnez, je suis prêt, et tout vous est permis.
Mais comme Don César est plus fier qu'il me semble,
Ne vous commettez point à nous trouver ensemble,
Que vous n'ayez pris soin vous-même de savoir
S'il pourra sans aigreur consentir à me voir ; 1425
Me montrant tout à coup, j'ai peur qu'il ne s'emporte.

Cependant empêchez quelques jours qu'il ne sorte.
Il s'est trop fait connaître en arrivant chez vous ;
La nouvelle en est sue, il a force jaloux,
On l'épie, et pour lui la prison est à craindre.

1430

DON FERNAND

Je doute qu'il soit homme à se vouloir contraindre.
Au reste, de Goa mon fils est de retour.

ENRIQUE

Don Lope est à Madrid ?

DON FERNAND

Oui, de ce même jour.
Absent depuis douze ans, le Ciel me le renvoie.

1435

ENRIQUE

Croyez qu'avecque vous j'en partage la joie,
Quand Don César et moi nous serons réunis,
Il faudra que je vienne embrasser ce cher fils.

DON FERNAND

Je vous le mènerai, c'est à quoi je m'engage.

ENRIQUE

Et l'aimable Isabelle ? À quand le mariage ?

1440

DON FERNAND

Don César n'a point eu le don de la charmer.

Quoi que je puisse dire, elle a peine à l'aimer,
Et si je veux pour elle écouter ma tendresse,
Je dois suspendre au moins l'hymen dont il me presse ;
Entre nous, je ne sais si l'air Provincial
Donne à certaines Gens un trait original ;
Mais dans sa gaie humeur ce Don César s'oublie,
Et le bon sens toujours n'est pas de la partie.
Au Portrait dont pour lui vous m'aviez prévenu
Il faut vous l'avouer, je ne l'ai point connu.
Je lui croyais l'esprit poli, galant, docile.

1445

1450

ENRIQUE

Depuis de deux ans que j'ai quitté Séville,
J'ignore ce qu'il est ; mais quand je suis parti,
C'était de mille dons un esprit assorti.
Je ne sais quoi d'aisé, du brillant, du solide.

1455

DON FERNAND

Il est brusque, et de tout en Souverain décide.
Si l'hymen dès demain ne remplit ses désirs,
Il ne sait ce que c'est que pousser des soupirs.
Il est riche, et partout peut choisir une femme.

ENRIQUE

Ah, Don César n'a point cette bassesse d'âme.
Il est civil, honnête, et dans ce que j'en sais...

1460

SCÈNE II

Don Fernand, Don César, Don Pascal, Enrique, Carlin.

DON FERNAND *(voyant Don Pascal)*

Le voici qui paraît.

ENRIQUE *(voyant Don César)*

C'est lui-même, il est vrai.

CARLIN

Monsieur.

DON CÉSAR

Je vois Enrique, il faut rentrer.

1465

ENRIQUE

Je pense

Qu'il aurait quelque peine à souffrir ma présence.

Je m'éloigne, et vous laissez en pouvoir d'obtenir

Qu'il consente à l'accord qui nous doit réunir.

SCÈNE III

Don Fernand, Don Pascal.

DON FERNAND

De peur de vous choquer, vous voyez qu'il me quitte.

1470

DON PASCAL

Il pouvait jusqu'au soir prolonger sa visite,
C'est à quoi nul de nous n'eût voulu s'opposer.
Vous autres vieux Grisons, vous aimer à jaser,
Vous ne finissez point.

DON FERNAND

Il est prudent et sage ;
Et pour ne pas aigrir les choses davantage,
Il a voulu savoir avant que vous parler...

1475

DON PASCAL

À moi ? Qu'avons-nous donc ensemble à démêler ?

DON FERNAND

Rien ; il m'a tout conté, c'est une bagatelle.

DON PASCAL

La Lune a-t-elle point disloqué sa cervelle ?

1480

DON FERNAND

Il n'en faut point parler avec tant de mépris.
Enrique a du mérite, et chacun vaut son prix.

DON PASCAL

Enrique soit, Enrique est pour moi peu de chose.

DON FERNAND

Vos différends n'ont pas une assez juste cause.
Il faut, pour vivre amis, mettre tout sous le pied.

1485

DON PASCAL

Vous avez comme lui le timbre estropié,
Beau-père.

DON FERNAND

Vous pourriez parler mieux, ce me semble.

DON PASCAL

Que diable aussi veut-on que nous ayons ensemble ?
Je ne l'ai jamais vu.

1490

DON FERNAND

Jamais vu !

DON PASCAL

Non jamais.

DON FERNAND

Vous n'avez point tous deux sur certains intérêts,
Lorsqu'un jour son avis fut si contraire au vôtre,
Qu'il fallut...

1495

DON PASCAL

Non, vous dis-je, il me prend pour un autre.

DON FERNAND

Et dans ce même instant que vous êtes venu,
Pour Don César encor il vous a reconnu.

DON PASCAL

D'Avalos ?

DON FERNAND

D'Avalos. Il est né dans Séville, 1500
A du bien, des Amis, connaît toute la ville ;
Il ne se passe rien qui par lui ne soit su.

DON PASCAL *(bas)*

Serais-je Don César sans m'en être aperçu ?
N'importe, avouons tout.

DON FERNAND

Çà, plus d'aigreur, mon gendre. 1505
Enrique veut la Paix, c'est trop vous en défendre.
L'accord vous déplaisant, pour en fuir l'embarras,
Vous auriez bien voulu ne le connaître pas.
De grâce, oubliez tout, vous avez l'âme bonne.
S'il a dit quelque chose... 1510

DON PASCAL

Et bien, je lui pardonne,
Mais à condition que je ne le verrai
Qu'après que de l'hymen j'aurai fait plein essai.

DON FERNAND

Il ne mérite point ce reste de colère.
Il a montré pour vous une estime sincère,
Et tout à l'heure encor il vient de m'avertir
De ce que l'on hasarde à vous laisser sortir.

1515

DON PASCAL

Parce que je puis mettre une femme à son aise,
Il craint qu'on ne m'engage ailleurs ? Ne vous déplaie,
Je veux aller, courir, voir, me faire prier.
Si l'on craint de me perdre, on peut me marier.
Je suis jusqu'à demain de l'Épouse future
Le très futur Époux ; passé cela, j'en jure,
Je porte le mouchoir où le coeur m'en dira.

1520

DON FERNAND

Vous serez satisfait, ma fille obéira.

1525

DON PASCAL

Tantôt qu'elle a voulu jaser avec son frère,
Il l'a bientôt réduite au parti de se taire
Voyant que pour l'hymen elle n'allait pas droit,
Il vous l'a chapitrée.

DON FERNAND

Il agit comme il doit.
Mais craignez tout pour vous, si l'on vous voit paraître.
Chez moi pour Don César on a su vous connaître,
Et pour vous arrêter on est au guet.

1530

DON PASCAL

Comment ?

M'arrêter ! Et pourquoi ?

1535

DON FERNAND

Le beau déguisement !

À quoi bon vous cacher, quand la chose est publique ?

Quoi qu'il en ait coûté la vie à Don Fabrique,

On sait qu'en le tuant...

DON PASCAL

Halte-là, s'il vous plaît.

Moi, j'ai tué ?

1540

DON FERNAND

L'honneur...

DON PASCAL

Je ne sais ce que c'est.

Suis-je un tueur de gens ?

DON FERNAND

On palliera l'affaire.

C'est d'elle assurément que m'écrit votre père,

Quand il veut qu'on vous trouve au besoin du support.

1545

(Haut.)

DON PASCAL (*bas*)

Tirons-nous de la lettre, avouant cette mort.
Sur tout cas chagrinant j'ai recours au silence,
Mais puisque enfin du fait vous avez connaissance...

1550

DON FERNAND

Oui, je sais que l'honneur qui vous a fait agir,
Vous doit sur cette mort empêcher de rougir.
Comment arriva-t-elle ?

DON PASCAL

Ah, l'importun beau-père !
Payons d'effronterie.

1555

DON FERNAND

En me contant l'affaire,
Enrique ne m'a point expliqué comme quoi...

DON PASCAL

Ce détail est de lui plus séant que de moi ;
Puisqu'il a commencé, qu'il vous dise le reste.

DON FERNAND

Sur les cas de bravoure on doit être modeste,
Je le sais ; mais non pas s'en taire entièrement.
Fut-ce duel ? Rencontre ?

1560

DON PASCAL

Environ.

DON FERNAND

Mais comment ?
Sur le pré ? Dans la rue ?

1565

DON PASCAL

Enfin vaille que vaille,
Le Mort mourut, et moi j'eus le champ de bataille.
C'est un Mort bien complet, qu'un Mort de ma façon.

DON FERNAND

Il faut...

SCÈNE IV

Don Fernand, Don Pascal, Isabelle, Béatrix.

DON PASCAL

Ah, vous voilà, mon aimable Dondon.
Çà, qu'un peu moins de brun sur votre front se voie.
Le chagrin ne vaut rien, tournez-vous à la joie,
Je vous donne l'exemple.

1570

ISABELLE

En puis-je profiter,
Quand Enrique me dit qu'on vous doit arrêter ?
Qui jamais aurait cru ce qu'il vient de m'apprendre.
Mon Père ? Don César...

1575

DON FERNAND

Il m'a tout fait entendre.
Cela n'est rien, ma fille, et malgré les Jaloux...

ISABELLE

Quand un homme est tué, ce n'est rien, dites-vous ?

1580

DON FERNAND

Épargnant Don Fabrique, il eût passé pour lâche ;
Il a dû le tuer.

DON PASCAL

Je vous l'ai... Qu'on me fâche,
Par la mort... Avez-vous des ennemis secrets ?
Parlez, j'estramaçonne, et je vous en défais.

1585

ISABELLE

Si de vous seulement vous vouliez me défaire ?...

DON PASCAL

De moi ?

DON FERNAND

L'impertinente !

DON PASCAL

À vous le dé, beau-père.
Vous pouvez bien user du pouvoir paternel ;

1590

Autrement (et j'en fais un serment solennel)
Si vous ne la rendez, avant que le jour passe,
D'humeur à souhaiter d'amplifier ma Race,
Je prends parti.

DON FERNAND

De quoi vous chagriner ? Demain
Vous la trouverez prête à vous donner la main.

1595

ISABELLE

Moi ?

DON FERNAND

Vous.

ISABELLE

L'aveuglement pour moi serait honnête.
L'épouser, et qu'ensuite on lui coupe la tête ?

1600

DON PASCAL

Couper la tête ! Diable, elle y va d'un plein faut.

ISABELLE

Qu'il se tire d'affaire ; ensuite, s'il le faut,
Je m'expliquerai net sur ce qui le regarde.

DON PASCAL

Beau-père, encor un coup, si vous n'y prenez pas garde,
Rien de fait entre nous. Il faut vous donner temps

1605

De pouvoir seul à seul lui rendre le bon sens,
Et cependant j'irai...

DON FERNAND

Ne sortez point, de grâce.
S'il fallait...

DON PASCAL

Que pour moi rien ne vous embarrasse.
Je vais vous envoyer le Beau-frère, avec lui
Vous pouvez en résoudre encor tout aujourd'hui.
Cela fait, je déloge.

1610

SCÈNE V

Don Fernand, Isabelle, Béatrix.

DON FERNAND

Il est donc fort honnête,
Qu'une fille avec moi n'en fasse qu'à sa tête ?
En matière d'époux vous allez à grands frais ;
Si l'on veut qu'il vous plaise, il faut le faire exprès.
Allez, pour vous punir, si je n'étais bon père,
Vous voulez tout perdre, je vous laisserais faire.
Ne voir pas qu'un Parti si riche, si puissant...

1615

1620

ISABELLE

Le bien pour l'hyménée est un motif pressant ;
Mais à quoi voulez-vous, mon père, qu'il m'engage,
S'il n'est accompagné de quelque autre avantage ?

DON FERNAND

Quand on vous a nommé Don César pour époux,
Qu'on l'a laissé venir, que ne l'empêchiez-vous ?
Il fallait m'opposer alors votre scrupule.

1625

ISABELLE

Pouvais-je deviner qu'il était ridicule,
Que son discours rempli de termes affectés...

DON FERNAND

Taisez-vous, il vaut plus que vous ne méritez.
C'est, si votre Morale en devient la Maîtresse,
Dans votre cerveau seul que loge la Sagesse ;
Et quand sur cet hymen nous sommes si pressants,
Votre frère, ni moi n'avons pas le bon sens.

1630

ISABELLE

À parler franchement, j'admire que mon frère
Sur le choix d'un tel gendre à vos souhaits défère.

1635

DON FERNAND

Il a tort, et son goût devrait choquer le mien.
Est-ce vous Béatrix, qui l'instruisez si bien ?
Qui remplissez son coeur de ces belles idées ?

BÉATRIX

Encor tout maintenant nous nous sommes grondées ;
Il ne tient pas à moi qu'elle n'est le bon pli.
Je trouve Don César un époux accompli.
C'est le bien que j'en dis qui fait notre querelle ;

1640

Je ne puis... Mais que vois-je ?

DON FERNAND

Ah, voici Sganarelle.

SCÈNE VI

Don Fernand, Isabelle, Béatrix, Sganarelle avec un habit de deuil.

DON FERNAND

Bonjour.

1645

SGANARELLE *(pleurant)*

Bonjour, Monsieur. Qui se fut attendu...

DON FERNAND

Pourquoi tant sangloter ?

BÉATRIX *(bas)*

C'est autant de pendu.

Où vas-tu malheureux ?

SGANARELLE

La douleur qui me presse...

Ah, Monsieur !

1650

DON FERNAND

Apprends-nous quelle est cette tristesse.

D'où te vient ce grand deuil ?

SGANARELLE

Monsieur, si je l'ai pris,
C'est à mon grand... Bonjour, ma pauvre Béatrix.

1655

BÉATRIX

Dieu te garde.

SGANARELLE (*montrant Isabelle*)

Est-ce là la petite Babette ;
Qui n'était qu'un bouchon quand nous fîmes retraite ?

BÉATRIX

Elle-même.

SGANARELLE

En douze ans comme une fille vient ?
Je l'ai bien fait sauter.

1660

BÉATRIX

Est-ce qu'il t'en souvient ?

SGANARELLE

La voilà belle et grande.

BÉATRIX

Assez.

SGANARELLE

Mon pauvre Maître,
En partant de Goa, brûlait de la connaître ;
Mais sa mort...

1665

DON FERNAND

Tu viens donc m'annoncer son trépas ?
Il est mort ?

SGANARELLE

Si bien mort qu'il n'en reviendra pas.

1670

DON FERNAND

Et l'as-tu vu mourir ?

SGANARELLE

Oui, la mort de sa femme
L'a si bien tourmenté, qu'il en a rendu l'âme.

DON FERNAND

Où donc est arrivé ce funeste accident ?

SGANARELLE

À Cadix, chez Gomez votre correspondant,
En cinq jours. Il m'est dû la moitié de mes gages.

1675

DON FERNAND

Coquin.

SGANARELLE

Comment Coquin ?

DON FERNAND

Hem ?

SGANARELLE

Quoi ?

1680

DON FERNAND

Tu m'envisages ?

SGANARELLE

Les injures encor seront mon réconfort.

DON FERNAND

Donc, tu voles ton Maître, et soutiens qu'il est mort ?

SGANARELLE

Moi ?

DON FERNAND *(lui montrant Don César)*

Regarde.

1685

SCÈNE VII

Fernand, Isabelle, Don César, Béatrix, Sganarelle, Carlin.

SGANARELLE

Au secours.

DON FERNAND

Tu commences à craindre.

SGANARELLE

La voix me manque, ah, ah.

DON CÉSAR

Qu'a-t-il donc à se plaindre ?

SGANARELLE

Qu'il ne m'approche point ; j'ai si peur des esprits...

1690

DON FERNAND

Ah, Monsieur Sganarelle, enfin vous voilà pris.

CARLIN (*à Don César*)

Sganarelle ! Monsieur, continuez la pièce.
C'est le valet du fils.

DON CÉSAR (*à Sganarelle*)

Que cette frayeur cesse,
Et sachons seulement où sont les mille écus.

1695

SGANARELLE

Pouvez-vous...

DON CÉSAR

Point de bruit, j'en sais trop là-dessus.
Tu me les as volés.

SGANARELLE

Volés ?

DON CÉSAR

Toi.

1700

SGANARELLE

Patience,
Pour un mort, vous n'avez guère de conscience.

DON CÉSAR *(à Don Fernand)*

Que dit-il ?

DON FERNAND

Il prétend qu'arrivant à Cadix,
En cinq jours chez Gomez vous êtes mort.

1705

DON CÉSAR

Tant pis,
Me voilà mal.

SGANARELLE (*à Don Fernand*)

Il croit vivre encor ?

DON FERNAND

Quoi, tu penses
Te sauver du gibet par tes extravagances ?

1710

DON CÉSAR

Dans quelque Chambre sûre il le faut enfermer.
Là...

DON FERNAND

Non, puisqu'à le perdre il nous veut animer,
Tout droit à la potence, il est juste qu'il meure.

CARLIN (*à Sganarelle*)

Courage, il ne s'agit que d'un méchant quart d heure ;
C'est à quoi dès longtemps tu dois t'être attendu.
N'es-tu pas bienheureux de n'être que pendu ?

1715

SGANARELLE

Au diable soient les Morts, et toute leur séquelle.

BÉATRIX

Que j'ai pitié de toi, mon pauvre Sganarelle !

DON FERNAND

Suis-moi, certain Caveau sera là-bas ton fait.

1720

Si tu n'y parles, va.

SGANARELLE

J'ai dit ce que j'ai fait.

CARLIN

Marchons vite.

DON FERNAND

Carlin, tiens-le bien, qu'il n'échappe.

CARLIN

Au Cachot noir.

1725

SGANARELLE

Monsieur.

CARLIN

Tu viendras dans la trappe.

SCÈNE VIII

Isabelle, Don César, Béatrix.

ISABELLE

S'il fût ici venu quelque temps avant vous,
L'imposture eût trouvé tout crédit parmi nous.
Nous vous aurions cru mort.

1730

DON CÉSAR

Quand on ne perd qu'un frère,
Ma soeur, on se console, et la perte est légère.

ISABELLE

Ne vous connaissant pas, je dois tomber d'accord
Que j'aurais moins senti l'ennui de votre mort.
Vous pleurant, j'eusse au moins évité le supplice,
Où de vos sentiments m'expose l'injustice.
Me vouloir engager à Don César !

1735

DON CÉSAR

Ma soeur,
Je ne prends son parti que pour votre bonheur.
Je vous l'ai déjà dit.

1740

ISABELLE

Et quel bonheur attendre,
Quand je ne vois en lui que du bien à prétendre ?

DON CÉSAR

Et si je vous disais que lorsqu'on le connaît,
Don César n'est rien moins que ce qu'il vous paraît. ?

ISABELLE

Ah, mon frère, toujours, encor qu'il se déguise,
Il aura l'air choquant, dira quelque sottise.
Le dégoût que j'en ai ne se peut surmonter.

1745

DON CÉSAR

N'en jurez pas trop fort, je prétends vous l'ôter.

ISABELLE

Vous ?

DON CÉSAR

Oui, J'ai pris plaisir par des raisons secrètes
À jouir quelque temps de l'erreur où vous êtes ;
Mais enfin apprenez qu'on vous abuse tous,
Que le vrai Don César n'est point connu de vous,
Et qu'un Extravagant qui tient ici sa place,
Lui déroband son nom, vous gêne, et s'embarrasse.

1750

1755

ISABELLE

Serait-il vrai, mon Frère ?

DON CÉSAR

En pouvez-vous douter ?

ISABELLE

J'admiraïs, à le voir, qu'on me l'eût pu vanter.
Un Homme qui paraît n'aimer qu'à faire rire.

BÉATRIX

J'y trouvais comme vous quelque chose à redire,
Je le cherchais en lui, mais je savais en gros
Qu'il était honnête homme, et j'étais en repos.
Ai-je eu tort de vouloir toujours le mariage ?

1760

ISABELLE

Mais quand cet Imposteur joue un faux Personnage,
Où le vrai Don César peut-il être ?

1765

DON CÉSAR

À Madrid.

ISABELLE

En êtes-vous content du côté de l'esprit ?

DON CÉSAR

Vous le verrez ; du moins on l'estime à Séville.
Il a l'humeur accorte, obligeante, civile,
Et si depuis l'instant que nous nous sommes vus,
Je l'aimais un peu moins, j'en pourrais dire plus ;
Mais l'amitié séduit sitôt qu'elle est extrême.

1770

ISABELLE

Vous l'aimez donc, mon frère ?

DON CÉSAR

À l'égal de moi-même.

ISABELLE

S'il l'a pu mériter, il doit être parfait.
Mais, mon frère, daignez achever son portrait.
L'air, les traits ?

1775

DON CÉSAR

Tels que moi. Ce rapport de visage
Est-ce qui l'un pour l'autre à l'envi nous engage.
Le voudrez-vous, ma soeur, l'accepter pour Époux ?

1780

ISABELLE

Comment le refuser, s'il est fait comme vous ?
Mais ce faux Don César qu'ici l'on voit paraître,
Se dit le vrai, comment peut-il ne le pas être ?
Mon père qui connaît l'écriture du sien,
A pour lui...

1785

DON CÉSAR

Là-dessus ne me demandez rien.
Le temps éclaircira cet embrouillé mystère.

ISABELLE

Allez donc en donner la nouvelle à mon père,
Afin qu'instruit du piège, il puisse en l'évitant
S'assurer, s'il le faut, du Fourbe qui le tend.

1790

DON CÉSAR

J'y vais ; mais attendant que Don César vous voie,
Je pourrai lui parler ; Que voulez-vous qu'il croie,
Ma soeur ?

ISABELLE

Que s'il est tel que vous l'avez peint...
Adieu mon frère.

1795

BÉATRIX (*à Don César*)

On fuit. Bonne marque, on se craint.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Don Fernand, Don César, Carlin.

DON FERNAND

J'ai pour les confronter envoyé chez Enrique ;
Mais mon fils, contre vous je crains qu'il ne s'explique ;
Lui-même, en le voyant, l'a tantôt reconnu.
Pour épouser ma fille il sait qu'il est venu,
Et par trop de raisons prend part à mes affaires,
Pour vouloir appuyer des fourbes si grossières.

1800

DON CÉSAR

Je le sais, mais croyez que dès qu'il me verra,
Quoi qu'il ait pu vous dire, il le désavouera.
Les choses quelquefois se peuvent mal entendre.

1805

DON FERNAND

Mais il a regardé, vu, contemplé mon gendre.

DON CÉSAR

Ses yeux dans ce moment l'auront mal éclairci,
Ils l'ont trompé.

DON FERNAND

Les miens me trompent donc aussi ?
J'ai pour ce Don César, qui n'a pas l'air de plaire,
Reçu présentement des lettres de son père,
Qui nous mande à tous deux que sur certaine mort
La Partie est contente, et qu'on a fait l'accord.

1810

DON CÉSAR

L'accord est fait ? Tant mieux. J'attends de Don Alonse
Sur des avis donnés une prompte réponse,
Qui vous confirmera les choses que je dis.

1815

DON FERNAND

Mais les vingt mille écus qu'il m'a par lui remis ?

DON CÉSAR

Pur hasard.

DON FERNAND

Croyez-moi, l'on cherche à vous surprendre.
Comme nouveau venu vous avez la foi tendre.
Quelqu'un hait Don César, et vous a contre lui...

1820

DON CÉSAR

Non, je ne parle point sur le rapport d'autrui.
Je connais Don César.

DON FERNAND

La chose est difficile.

D'où ? Comment ? Et de quand ?

1825

DON CÉSAR

Je l'ai vu dans Séville.

DON FERNAND

Dans Séville ! Avez-vous été là de Cadix ?

DON CÉSAR

Suffit que je connais et le père et le fils.

Don Alonse en partant m'a chargé de vous dire

Que de ce qu'il attend par le premier navire ;

Puisque vous le voulez, il vous mettra d'un quart ;

Que pour l'autre à charger l'avis est venu tard.

1830

DON FERNAND

Il vous l'a dit ?

DON CÉSAR

Lui-même, et vous m'en pouvez croire.

DON FERNAND

Carlin, son mal se passe, il a bonne mémoire.

1835

CARLIN

Il faut avec le temps espérer que ce mal...

DON FERNAND

Il se souvient de tout.

CARLIN

Monsieur, c'est l'air natal.
Hier encor, qui l'eût mis sur ce qu'il vous explique,
C'eût été de l'Hébreu pour lui, point de réplique.
Les lieux nataux ouvrant les pores de l'esprit...

1840

DON FERNAND

Carlin sait de grands mots.

DON CÉSAR

Et fort peu ce qu'il dit.

CARLIN

Si je dis mal, du moins je sais ce que je pense.
Tâchez à rattraper votre réminiscence,
Tout le reste ira bien.

1845

DON FERNAND

Et quand pourrons-nous voir
Cet autre Don César ?

CARLIN

Peut-être dès ce soir.
Nous sommes de Séville ici venus vous voir ensemble.

1850

DON FERNAND

Je ne sais où j'en suis, car enfin il me semble
Qu'Enrique à m'abuser n'ayant point d'intérêt
Devrait m'avoir conté la chose comme elle est.

Pourquoi d'un Imposteur appuyer l'entreprise ?

DON CÉSAR

Quand vous lui parlerez, vous saurez la surprise
Je crains peu que d'un Fourbe il veuille être l'appui.

1855

DON FERNAND

J'entends quelqu'un qui monte, et peut-être est-ce lui.
Retirez-vous, mon Fils ; je veux de cette affaire,
Lui parlant seul à seul, pénétrer le mystère

DON CÉSAR (*à Carlin*)

Allons voir Isabelle, et l'amenons ici.

1860

DON FERNAND (*seul*)

Que peut prétendre Enrique à me tromper ainsi ?
À croire un Imposteur il m'a vu trop facile.
Tous ceux qui connaissaient la Carte de Séville,
De mon gendre futur m'avaient dit trop de bien,
Pour le voir sans mérite, et ne soupçonner rien.
Son abord, ses discours remplis d'extravagance...

1865

SCÈNE II

Don Fernand, Enrique.

DON FERNAND

Apprenez-moi de vous ce qu'il faut que je pense,
Enrique. Vous voyez qu'on cherche à me duper,
Qu'on me joue, et vous-même aidez à me tromper.

ENRIQUE

J'aide à vous tromper ? Moi ?

1870

DON FERNAND

Vous avez vu mon gendre ?

ENRIQUE

Oui, tantôt un moment.

DON FERNAND

Comme on se peut méprendre,
En avez-vous assez examiné les traits ?

ENRIQUE

Rien ne m'est plus connu.

1875

DON FERNAND

C'est Don César ?

ENRIQUE

Oui.

DON FERNAND

Mais
En êtes-vous bien sûr ?

ENRIQUE

Autant que de moi-même.

1880

DON FERNAND

Don César d'Avalos ?

ENRIQUE

Ma surprise est extrême.
Pourquoi ces questions ?

DON FERNAND

Pourquoi ? Si je vous dis
Que c'est un imposteur, en croirez-vous mon fils ?
Il connaît Don César.

1885

ENRIQUE

Quoi, votre fils peut dire...

DON FERNAND

Qu'à mon bien sous ce nom un Imposteur aspire,
Qu'il n'est point Don César.

ENRIQUE

C'est qu'il le connaît mal.

1890

DON FERNAND

Il prétend le savoir pourtant d'original.

ENRIQUE

J'appuierais contre vous un lâche stratagème ?
Je l'ai vu, croyez-moi, c'est Don César lui-même

DON FERNAND

Voyez-le de nouveau, pour n'en pouvoir douter.

SCÈNE III

Don Fernand, Enrique, Béatrix.

BÉATRIX

Cette Lettre est pour vous, on vient de l'apporter.

1895

(Béatrix rentre.)

DON FERNAND

Fais venir Don César.

ENRIQUE

Qu'il vienne.

DON FERNAND

Autre aventure.

La Lettre est de Cadix, je connais l'écriture,

C'est Gomes qui m'écrit. Me pardonneriez-vous...

1900

ENRIQUE

Lisez, les compliments sont bannis d'entre nous.

DON FERNAND *(lit)*

Je ne me suis point hâté de vous écrire les funestes nouvelles que Sganarelle vous a portées. Je ne doute point que vous n'en n'ayez été fort surpris. La mort de Don Lope m'a tellement touché, que j'ai peine encore à m'en remettre. Il n'est rien qu'on n'ait fait pour le sauver. Les remèdes se sont trouvés sans force, et tout l'Art des Médecins n'a pu empêcher qu'il n'ait été emporté en cinq jours d'une fièvre continue. Sganarelle vous dira les soins que j'ai pris à lui faire rendre les derniers honneurs.

ENRIQUE

L'avis est surprenant. Qu'est-ce qu'il vous en semble ?

Votre fils est-il mort et vivant tout ensemble.

Les termes sont précis.

1905

DON FERNAND

Vous m'y voyez rêver.

ENRIQUE

Je craindrais...

DON FERNAND

Permettez que je puisse achever.

En arrivant chez moi il y a fait décharger douze caisses bien conditionnées dont vous pouvez disposer. J'exécuterai ponctuellement vos ordres, et prends part à votre douleur autant que le peut faire Votre très humble Serviteur GOMEZ.

ENRIQUE

Les Caisses chez Gomez par Don Lope laissées,
Doivent causer un peu de trouble à vos pensées.
Le fait est positif.

1910

DON FERNAND

C'est de quoi, m'occuper.

ENRIQUE

Mais celui qui prétend que j'ose vous tromper,
Qu'appuyant un faux nom j'ai part au stratagème,
Dites, serait-il point quelque Imposteur lui-même.
Qui chez vous introduit en qualité de fils,
Sous des traits ressemblants vous aurait tous surpris ?

1915

DON FERNAND

La Lettre de Gomez sans doute m'embarrasse.
Je trouve du mystère en tout ce qui se passe,
Et le retour d'un fils, dont on m'écrit la mort,
Causerait quelque trouble à l'esprit le plus fort.
Mais pour tout éclaircir, commençons par mon gendre.
Voyez, qu'en dites-vous ? M'a-t-on voulu surprendre ?

1920

**SCÈNE IV, DON FERNAND, DON PASCAL, EN-
RIQUE**

DON FERNAND (*à Don Pascal*)

Plus de froideur, Enrique est prêt d'y renoncer.

1925

DON PASCAL

Encor Enrique ?

DON FERNAND

Allons, il faut vous embrasser.

DON PASCAL

Vous avais-je pas dit, impatient Beau-père,
Qu'une si prompte paix n'était pas nécessaire ?
Il va faire le fier de se voir recherché ;
Cependant c'est lui seul qui gagne en ce marché.
En fera-t-il un pas ?

1930

DON FERNAND (*à Enrique*)

Voyez-le bien, de grâce,
Observez tous ses traits.

DON PASCAL

Si l'accord l'embarrasse,
Je l'en quitte, et suis prêt à ne parler de rien.

1935

ENRIQUE

Tout cela se dit-il par forme d'entretien ?

DON FERNAND

Daignez le regarder.

DON PASCAL

S'il ne l'a pas en tête,
Vous l'en pressez en vain, c'est une fine bête.
Voyez comme en silence il tient son quant à moi
Dieu me damne, il se moque et de vous et de moi,
Beau-père.

1940

DON FERNAND (*à Enrique*)

Vous rêvez ?

ENRIQUE

Je n'ai rien à vous dire.
C'est un jeu qui vous plaît, d'accord, songeons à rire.

1945

DON FERNAND

Vous croyez que je ris ?

ENRIQUE

Oui sans doute.

DON PASCAL

Voilà
Comme il est sans rancune ? Allons donc, touchez là.

1950

DON FERNAND

Cette froideur, Enrique, a droit de me surprendre,
Quand mon gendre pour vous...

ENRIQUE

C'est donc là votre gendre ?

DON PASCAL

Votre gendre ? Oui son gendre, et des mieux engendrés.

DON FERNAND

Et bien qu'est-ce ?

1955

ENRIQUE

Usez-en tout comme vous voudrez,
Je ne dis mot. Un père est maître en sa famille,
Et peut, comme il lui plaît, disposer de sa fille ;
Mais si vous prétendez...

DON PASCAL

Beau-père, je suis las
D'entendre un harangueur à qui je ne plais pas.
Je suis venu ici par l'ordre de mon père ;
S'il faut rompre, rompons, volontiers.

1960

DON FERNAND

Sans colère.
Mon gendre.

1965

DON PASCAL

Est-ce qu'ailleurs je pourrais trouver pis ?
Allez, si ce n'était Don Lope votre fils,
Qui m'aime, qui sait vivre et me demande grâce,

Quand sa sotte de soeur me parle avec audace,
J'aurais déjà dix fois... Je m'en vais le chercher,
Lui conter mes raisons ; et si sans se fâcher
Je puis vous planter là, vous et Soeur Isabelle,
Tenez-vous tout planté.

1970

SCÈNE V

Don Fernand, Enrique.

ENRIQUE

La franchise est nouvelle.
Quel est ce digne gendre, et par quel changement
Manquez-vous de parole à Don César.

1975

DON FERNAND

Comment ?
Je manque à Don César ? C'est lui qui sort.

ENRIQUE

De grâce,
Entendons-nous. Celui qui nous quitte la place,
C'est Don César ?

1980

DON FERNAND

Lui-même.

ENRIQUE

Ah, si c'est lui, j'ai tort.
D'avoir dit qu'il était d'un esprit doux, accort.

DON FERNAND

Vous riez ?

1985

ENRIQUE

Don César ! Un fou le pourrait être ?

DON FERNAND

Vous-même ici tantôt l'avez su reconnaître.

ENRIQUE

Quand avec vous ici j'ai tantôt discoursu,
Je l'avoue, à mes yeux Don César a paru ;
Mais...

1990

DON FERNAND

Vous le revoyez, que me voulez-vous dire ?
C'était le même.

ENRIQUE

Quoi, ce fou qui se retire,
Est celui qui tantôt s'est montré !

DON FERNAND

D'aujourd'hui
Il n'est entré céans aucun autre que lui.

1995

ENRIQUE

Et c'est lui que j'ai vu !

DON FERNAND

Lui, vous dis-je.

ENRIQUE

Sans doute

Vous avez vos desseins ; pour moi, je n'y vois goutte.

2000

DON FERNAND

Je vous comprends bien moins. Encor, si vous disiez

Qu'il ne vous paraît plus ce que vous le pensiez ;

Qu'à Don César de loin l'ayant trouvé semblable,

De près la différence à vos yeux est notable ;

Mais, Enrique, nier que dans ce même lieu

Vous l'avez vu tantôt...

2005

ENRIQUE

Oui, je le nie. Adieu,

Vous vous divertissez.

DON FERNAND

M'abandonner, Enrique ?

ENRIQUE

Que puis-je, quand pour vous mon zèle en vain s'explique ?

2010

SCÈNE VI

Don Fernand, Isabelle, Don César, Béatrix, Enrique, Carlin.

DON CÉSAR *(à Isabelle)*

C'est à moi de parler, soyez présente à tout.
Les débats seront grands, si je n'en viens à bout.

DON FERNAND

Approchez, j'ai besoin de votre témoignage.

ENRIQUE

Et bien ? Prétendez-vous contester davantage ?
Voici Don César.

2015

DON FERNAND

Lui ? C'est mon fils.

ENRIQUE

Votre fils !

DON FERNAND

Don Lope, qui vient de Goa.

ISABELLE

Béatrix.

ENRIQUE

Du retour de Goa j'ignore le mystère ;

2020

Mais pour lui, j'en suis sûr, Don Alonse est son père.

DON FERNAND

Vous en êtes sûr ?

ENRIQUE

Oui, je ne m'abuse point.
C'est Don César.

ISABELLE (*bas à Béatrix*)

Serais-je heureuse jusqu'au point
Qu'il ne fût pas... Je n'ose en former l'espérance.

2025

BÉATRIX

Écoutons.

DON CÉSAR

Il est temps de rompre le silence.
Oui, Monsieur, vous voyez Don César.

DON FERNAND

Justes Dieux !
Don César ! Mais comment n'en pas croire mes yeux ?
Si j'ose être pour vous, j'entends qu'ils vous accusent ;
Ils me montrent Don Lope.

2030

DON CÉSAR

Et ces yeux vous abusent.
Par des traits ressemblants, ce sont témoins surpris.

2035

ISABELLE

Se pourrait-il... Ah Ciel !

DON FERNAND

Vous n'êtes point mon fils ?

DON CÉSAR

Non.

ENRIQUE

Gomez de sa mort vous écrit la nouvelle.

DON FERNAND

Mais vous avez tantôt reconnu Sganarelle !

2040

DON CÉSAR

Je l'ai fait pour jouir quelque temps d'un faux nom,
Et quant au vol...

CARLIN

Monsieur, il est de ma façon.
Béatrix m'a nommé Sganarelle, et pour rire
J'ai feint...

2045

BÉATRIX

Mais cependant le malheureux soupire ;
On l'entend au Caveau qui pousse les hauts cris.

DON CÉSAR

On l'en retirera.

DON FERNAND

Je n'ai donc plus de fils ?
Quand je crois le revoir, Don Lope cesse d'être.

2050

DON CÉSAR

Oubliez-vous qu'en moi vous le voyez paraître ?

DON FERNAND

C'est un soulagement à ma douleur bien doux ;
Mais ce Fourbe, à ma fille arrivé pour époux,
Qui se dit Don César, quel est-il.

DON CÉSAR

Pour l'apprendre,
On m'a dit qu'il me cherche, il faut ici l'attendre.
Soyons amis, Enrique, à l'heur où je me vois
Il manque...

2055

ENRIQUE

Don Fernand vous répondra de moi.

DON FERNAND

Plus je veux de ses traits trouver la différence,
Plus avecque mon fils j'y vois de ressemblance.

2060

DON CÉSAR

Si vous doutez encor, je puis justifier...

DON FERNAND

Non, tout s'explique trop pour ne s'y pas fier ;
Et j'ai sans doute au Ciel des grâces à rendre,
Qu'ayant à perdre un fils, quand je fais choix d'un gendre,
Par un enchaînement de bonheurs inouïs,
Dans ce gendre choisi je retrouve ce fils.

2065

ENRIQUE

Oubliez cette perte, et d'une âme contente
Donnez ordre à l'hymen qui charme son attente.

DON CÉSAR *(à Isabelle)*

Et bien ? Pour vous, Madame, est-ce quelque douceur
De voir que vous cessiez sitôt d'être ma soeur,
Et suis-je à condamner, de vous avoir gênée,
Quand j'ai de Don César appuyé l'hyménée ?

2070

ISABELLE

Si l'amour a sur vous un pouvoir absolu,
Ce que j'en ai souffert ne vous a pas déplu.

2075

DON FERNAND

Notre fourbe paraît, il faut...

DON CÉSAR

Laissez-moi faire.

SCÈNE VII

Don Fernand, Don César, Don Pascal, Enrique, Isabelle, Béatrix, Carlin.

DON PASCAL

Soyez le bien trouvé, je vous cherchais, beau-frère.
En deux mots comme en cent, je suis fort dégoûté
Des sots raisonnements de votre Parenté.
L'un fait l'homme important, l'autre la délicate ;
Et ce vilain Monsieur, encor de fraîche date,
À ce qu'il m'a paru, semble n'approuver pas
Que...

2080

DON CÉSAR

Je viens d'apaiser tous ces petits débats.
Comme une longue absence efface tout, Enrique
A d'abord mal connu Don César.

2085

DON PASCAL

Qu'il s'explique ;
J'ai l'honneur placé haut. Veut-il douter de moi ?
Que je sois Don César ?

2090

ENRIQUE

Non, c'est lui que je vois.

DON PASCAL

Si c'est lui ?

ENRIQUE

Je me rends.

DON PASCAL

La méprise était bonne.

Douter de Don César ! Je le suis en personne,

2095

Entre les Avalos César très signalé.

CARLIN

Ah, fourbe de César, vous serez régaté.

DON FERNAND

Vous lui pouvez nommer vos parents de Séville,

Il connaît tout.

DON PASCAL

Cela serait fort inutile.

2100

Tant mieux s'il les connaît, laissons-les en repos.

DON FERNAND

Mais...

DON PASCAL

Il n'est question ici que de trois mots.

Veut-on conclure ou non ?

DON FERNAND

Oui, sans plus de remise.

2105

Ma fille, à Don César votre main est promise,
Donnez-la j'y consens.

DON PASCAL

Mais sans en rechigner ;
Autrement, marché nul.

ISABELLE

Non, j'y crois trop gagner,
Pour ne pas obéir avec toute la joie...

2110

(Don César reçoit la main d'Isabelle.)

DON PASCAL

Ah, vous entrez en goût à la fin. Si j'emploie
Tout mon talent de plaire, il faudra que bientôt...
Mais d'où vient que ...

DON CÉSAR

Sa main m'est donnée en dépôt,
Tant que j'aie avec vous éclairci le mystère
D'une étroite amitié que vous me voulez taire.
On vient de m'assurer que Don Pascal Giron
N'était qu'un avec vous.

2115

DON PASCAL

Vous savez bien que non.

2120

DON CÉSAR

C'est un fourbe achevé, qui, quoi qu'il se déguise...

CARLIN

Ah, Don Pascal Giron, vous rendez la valise.

(Haut.)

(Don Pascal s'enfuit.)

DON PASCAL *(bas)*

La valise !

À propos, j'oubliais un portrait

Que pour vous de mon père un fameux peintre a fait,

2125

Il faut vous le donner. Qu'on apporte ma malle.

Guzman, holà, Guzman.

BÉATRIX

Monsieur, comme il détail.

DON FERNAND

Et vite, Béatrix, nous sommes affrontés.

CARLIN

J'ai bon pied. S'il m'échappe...

2130

DON FERNAND

Aux voleurs, arrêtez.

Coupez-lui le passage, empêchez qu'il ne sorte.

BÉATRIX

Sans Carlin c'était fait, il eût gagné la porte ;

Il l'a pris au collet, et le ramène ici ?

DON FERNAND

Ah, ah, mon cavalier, vous décampez ainsi ?

2135

DON PASCAL

J'ai craint d'être importun, mais sans tant de paroles,
En quoi vous suis-je utile ?

DON FERNAND

Et mes cinq cent pistoles ?

DON PASCAL

Bon.

DON FERNAND

Parlons net.

2140

DON PASCAL

Et bien, ça, de bonne amitié.
Composons.

DON FERNAND

Composons ?

DON PASCAL

J'en rendrai la moitié ;
Sinon, dès à présent je prends la négative.
Faites preuve.

2145

DON FERNAND

Comment ?

(À Don César.)

DON PASCAL

Il faut que chacun vive.
Je perds encor assez à n'être point l'époux
De cette belle infante ; et tout cela, pour vous.
Je m'oppose à la fête à moins qu'on m'indemnise,
Il y va trop du mien.

2150

(À Don Fernand.)

DON CÉSAR

Il parle avec franchise ;
Prenons ce qu'il rendra sans contestation.
Pour le reste, Monsieur, je suis sa caution.
Il faut lui donner lieu de partager ma joie.

2155

DON PASCAL

Si l'on cherche un brave homme, en voici la monnaie.

DON FERNAND *(à Don Pascal)*

Je ne vous quitte point, allons compter.

CARLIN

Et moi ?

DON CÉSAR

Avec cinq cents écus Béatrix est à toi.
Vois si tu lui plairas.

2160

CARLIN

Cinq cents écus ? Ma chère,
Qu'est-ce ? Cinq cents écus.

BÉATRIX

C'est le moyen de plaire,
Prends-les.

2165

CARLIN

Quand nous serons mariés, touche-là,
Nous irons, si tu veux, trafiquer à Goa.